8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 899
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Dimanche 22 - Lundi 23 Juin 1947 -- Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

CAP
MOUSSE, LAVE, COIFFE. PARFUME

6e DERNIÈRE

LA HACHE DANS LE PLAN SCHUMAN

LA COMMISSION DES FINANCES DÉCIDE :

- **Des exceptions pour la majoration de 25 % de l'impôt de solidarité**
- **Remplacement de la taxation des autos de plus de 12 CV par une taxe de 0,50 par litre d'essence**
- **Rejet de la taxe sur la création et l'extension d'établissements commerciaux ou industriels réalisées depuis 1946**

Ramadier posera lundi la question de confiance sur l'ensemble de la politique économique du gouvernement

LE gouvernement propose, l'Assemblée Nationale dispose. Aussi bien la commission des Finances du Palais-Bourbon s'est-elle mise fébrilement au travail afin de préparer la séance publique de lundi consacrée au plan de sauvetage financier.

Après avoir siégé la nuit dernière jusqu'à 2 h. 30, elle a repris ses travaux ce matin à 10 heures, passant au crible le plan Schuman et lui apportant de nombreuses modifications.

C'est ainsi qu'elle a prévu des exceptions pour la majoration de 25 % de l'impôt de solidarité. Les contribuables dont le patrimoine imposable est inférieur à 50.000 francs seraient exempts. Quant aux contribuables sinistrés, ils pourraient imputer cettte majoration d'impôt sur le montant de leurs créances de dommages de guerre.

La commission a, par ailleurs, rejeté la taxe exceptionnelle sur la création et l'extension d'établissements commerciaux ou industriels réalisées depuis 1946. Elle a toutefois maintenu cette taxe sur les lieux de plaisir et les débits de boissons de la première catégorie.

Plusieurs articles, enfin, ont été disjoints et notamment la taxation des voitures à partir de 12 CV. La commission propose, en échange, une taxe supplémentaire de 0 fr. 50 par litre d'essence. Disjoints également l'article sur les tantièmes et dividendes, ainsi que celui des taxations d'office.

Toutes ces modifications, cependant, n'ont pu être adoptées qu'à une faible majorité reflétant les hésitations qui se font jour dans tous les groupes parlementaires.

Ramadier posera la question de confiance

Il faut souligner que les changements infligés au plan Schuman par la Commission ne seront valables que dans la mesure où ils seront approuvés par l'Assemblée. La Commission n'est pas souveraine. C'est l'Assemblée qui décide en dernier ressort.

Mais à ce moment le gouvernement peut lui demander de rétablir les textes qu'il avait lui-même proposés. Et s'il tient particulièrement à tel ou tel de ces textes, il peut poser la question de confiance.

Ce matin pourtant, on prêtait à M. Ramadier l'intention de poser la question de confiance non pas sur un article du plan Schuman, mais dès lundi, quand s'ouvrira le débat public, et sur l'ensemble de la politique économique du gouvernement.

Ceci lui permettrait, dans la déclaration qui précédera la question de confiance, de donner satisfaction à ses amis socialistes, lesquels ont proposé, par l'intermédiaire de MM. Mollet et Gazier — reçus ce matin à l'hôtel Matignon — la mise en vigueur d'un plan économique qui apporterait aux travailleurs une légitime compensation à la hausse des prix. Ce plan instituerait en particulier une échelle mobile du minimum vital revisable en fonction de la montée des prix.

Ajoutons que la commission des Finances est résolue à mettre les bouchées doubles aujourd'hui et ce soir, afin de n'avoir pas à siéger demain dimanche.

Le client du samedi payait avec des chèques sans provision

et revendait contre espèces

« Un client du samedi » se présentait dans les grands magasins parisiens : Bon Marché, Trois Quartiers, Bazar de l'Hôtel de Ville et achetait : fourrures, lingeries, bagues, argenterie. Pour payer, il tirait des chèques... sans provisions.

Le commissaire Contant, de la P.J. démasqua l'escroc : Georges Cat, âgé de 35 ans, sans profession, demeurant en hôtel. Les marchandises indûment achetées étaient engagées par l'escroc au Mont de Piété. La compagnie Air-France est une de ses victimes. Il acheta à la gare des Invalides cinq billets pour le trajet Paris-Casblanca, qu'il régla avec un chèque sans provision, puis à la direction des Champs-Elysées, il se fit rembourser les cinq billets, soit 76.000 francs. Il a été arrêté avec sa maîtresse, Jeanne Lemetais.

Au-dessus de Molitor l'acrobate accidenté ne tient plus qu'à un fil

Le concours de la plus jolie baigneuse de 1947 s'est terminé hier par un drame à la piscine Molitor. Après la proclamation des résultats, la troupe de Heliagil's commençait ses exercices aériens. L'un des équilibrites, s'aidant d'un lourd balancier, s'avança sur le fil tendu au-dessus de la piscine. Brusquement il recula, trébucha, tenta de s'accrocher au fil et tomba sur le sol. Notre photo a été prise au moment précis où l'équilibriste commençait sa chute. Il a été légèrement blessé.

Un Anglais condamné pour avoir « maintenu en captivité un doryphore vivant... »

LONDRES, 21 juin (dép. « France-soir »). — Hier, à la douane de Douvres, un voyageur anglais, Mr. Burwood, qui rentrait d'un séjour en Belgique, parut suspect aux douaniers. Ils le fouillèrent et trouvèrent sur lui, enfermé dans une boîte d'allumettes... un doryphore vivant !

L'un des douaniers tua immédiatement, avec une lime à ongles, la bête du Colorado, dont l'importation en Angleterre ne lui semblait pas opportune au moment même où M. Strachey, ministre du Ravitaillement, annonçait l'état grave de l'approvisionnement en pommes de terre.

Le voyageur comparut devant le tribunal de Douvres. Le délit dont il était accusé n'était, cependant, pas l'importation illicite de doryphores en Angleterre, mais « le maintien en captivité d'un doryphore vivant. »

Le voyageur affirma que ce n'était qu'une blague et que le doryphore lui avait été donné par quelqu'un en Belgique, le mettant au défi de l'emporter sur lui. Il a été consterné, car l'amende qui lui a été infligée (15 guinées, 7.560 francs) était, d'après ses dires, tout ce qu'il possédait.

— J'avais l'intention de retourner en Belgique samedi prochain pour épouser une jeune fille que j'avais connue pendant la guerre. Je ne sais pas si je ne serais pas obligé de retarder mon mariage.

Conseils restreints : Presse puis Indochine

Un conseil interministériel restreint se tient cet après-midi, à 16 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier. Il est consacré à l'étude du projet de statut de la presse.

Un second conseil restreint, destiné à examiner la situation en Indochine, se tiendra ensuite à 18 heures. M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, y fera un exposé sur la situation

GUERRE OUVERTE ENTRE TRUMAN ET LE CONGRÈS

« La loi TAFT-HARTLEY est scandaleuse et injuste pour les ouvriers » déclare le président

WASHINGTON, 21 juin (U.P.). — Le président Truman a opposé son veto au projet de loi Taft-Hartley prévoyant la réduction des droits syndicaux, que la Chambre et le Sénat avaient approuvés à une majorité imposante.

Malgré un long message explicatif, le président a vu son veto repoussé au congrès par 331 voix contre 83. Mais il reste encore le Sénat, qui peut aussi annuler le vote négatif de la Chambre. Les milieux syndicalistes placent, en effet, tous leurs espoirs dans l'attitude des sénateurs. Le président Truman également. C'est pourquoi il prononça hier soir un discours radiodiffusé afin d'exposer au public les raisons de son opposition.

« Une loi scandaleuse »

— Cette loi est scandaleuse, a-t-il déclaré. Elle est injuste pour les travailleurs de notre pays, elle porte atteinte au droit qu'ont actuellement des millions de nos concitoyens de s'unir et discuter avec les employeurs pour obtenir des salaires et des conditions de travail équitables.

Ce discours n'est pas resté longtemps sans réponse. En effet, un quart d'heure après l'allocution de M. Truman, le sénateur Taft prenait à son tour la parole devant le micro et accusait le président « d'avoir adopté les préjugés des chefs syndicalistes ».

La discussion de la loi devant le Sénat provoquera sans doute un débat passionné dont il ne faut pas se dissimuler l'importance. En effet, l'adoption de la loi Taft-Hartley signifierait le rejet total de toute la politique du New Deal de Roosevelt, l'abolition complète des libertés syndicales aux Etats-Unis.

Maurice CHEVALIER rentre en France

NEW-YORK, 21 juin (U.P.). — Après un séjour triomphal de trois mois aux Etats-Unis, Maurice Chevalier s'est embarqué pour la France à bord du « Mauretania ».

De nos envoyés spéciaux Henri DANJOU et René DELPÊCHE

Mme DEMUSSY, libre a quitté le service de chirurgie pour celui de médecine générale

Bascou entend aujourd'hui une deuxième infirmière : Mlle Murtin

MACON, 21 juin (Par téléphone).

MARIE-ANNE DEMUSSY, infirmière-major du service des décès mystérieux de l'hôpital de Mâcon, est retournée à l'hôpital mais est changée de service. Elle sera désormais infirmière-major dans les services de médecine générale du docteur Badinand. Mme Demussy retourne à ses malades après vingt-six heures de questions courtoises, d'adjurations, de confession, de prières.

Au tour maintenant de Mlle Murtin, du service du chirurgien Denis, l'infirmière qui dénonça à Me Denave, maire de Mâcon, la troublante succession des morts inexplicables et inexpliquées, d'arriver au premier plan de l'enquête et de préciser, une fois encore, tout ce qui l'étonna. Elle sera probablement entendue lundi, mais moins longuement que Mme Demussy.

« Tout ce qui a été fait depuis huit jours est à reprendre point par point », nous disait ce matin le commissaire Bascou au moment où, en compagnie de son « divisionnaire », le commissaire Valcalle, il se rendait à la préfecture pour conférer avec le préfet Lambert.

Tandis qu'avait lieu cette conférence, les inspecteurs Vincent et Cavalier procédaient en ville à plusieurs vérifications concernant certaines déclarations de Mme Anne Goux, ex-Demussy.

A propos de la relaxe de cette dernière on précise à la police :

« Il ne nous était pas permis d'entendre davantage l'infirmière-major. Comme aucune charge précise n'avait pu être relevée contre elle, le délai de vingt-quatre heures écoulé, le Parquet était dans l'obligation de prendre cette décision. La piste Goux-Demussy n'en est pas totalement abandonnée pour cela, mais il s'agit en même temps de rechercher d'autres coupables éventuels. »

Pour ce faire, le commissaire Bascou reprend une à une toutes les données du problème. Ce travail de mise au point qu'il a commencé à la fin de la matinée, en compagnie du commissaire Valcalle, devrait pouvoir motiver l'audition prochaine, lundi croit-on, de plusieurs membres du personnel de l'hôpital, celle du chirurgien Denis, et aussi celle de l'ancien directeur départemental du service de santé, M. Corce.

♠ SUITE PAGE 3

L'EXPERT GRAPHOLOGUE M. de ROUGEMONT S'ÉTAIT TROMPÉ

Et le père du J3 injustement accusé lui réclame 52.250 fr.

PAR la ténacité de son amour paternel, un père a pris en défaut la science de M. Edouard de Rougemont, expert graphologue fort connu, qui, notamment, fut l'un des accusateurs du docteur Petiot.

C'est une affaire de lettres anonymes qu'aurait pu conter Pierre Véry. A l'école Bréguet — où l'on forme de jeunes ingénieurs électriciens — un surveillant, célèbre pour sa sévérité, reçoit un jour une lettre virulente où il est menacé des pires représailles s'il continue à maltraiter les élèves.

« *Ayant de bonnes relations avec les autorités occupantes* — on est en 1943 — *je peux vous trouver un séjour pour la durée de la guerre* », est-il dit notamment.

Et le vengeur inconnu ajoute en post scriptum cette apostrophe très « style » J3 : « *Quand vous voudrez faire le marché noir du « tabac » vous le ferez discrètement, car c'est trop dangereux.* »

Le directeur de l'école — qui a sans doute vu le film *Le Corbeau* — réunit alors ses élèves et leur dicte la lettre ; à la comparaison des écritures, il détermine celui qu'il croit le coupable : Jacques B..., 18 ans, qui s'est pourtant, jusque là, montré un étudiant modèle.

Le jeune homme est renvoyé ; colère du père, qui vient trouver le directeur et lui dit d'ordonner au moins une expertise.

On la confie à M. de Rougemont qui, en un savant rapport où il dissèque les

Jean LABORDE.

◆ SUITE PAGE 3

EN UN SIÈCLE augmentation de la population parisienne : 3.410.778

Le *Bulletin municipal officiel* donne les résultats généraux du dénombrement de la population, au 10 mars 1946, dans le département de la Seine. A cette date, la population de ce département était, y compris Paris, de 4.962.967 habitants, soit une diminution de 187.256 habitants par rapport à l'année 1936 et une augmentation de 3.410.778 habitants par rapport à 1946.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Economies

TOUT de même, on commence à faire des économies. Au ministère de l'Intérieur, et spécialement à la Sûreté nationale, 7.165 emplois ont été supprimés depuis l'année dernière, soit du fait de compressions budgétaires, soit par la commission de la hache. Quant au parc à voitures, il comprenait, en juin 1946, 2.100 autos et ce chiffre a été ramené à 1.300.

Ces économie sont, évidemment, encourageantes. Si le ministère de la guerre voulait bien réduire son train au même rythme, M. Robert Schuman passerait de meilleures nuits.

★

Le bourreau de Mathausen s'est marié dans sa cellule puis on l'a pendu

DOUZE heures avant son exécution dans la cour de la prison de Landsberg, près de Munich, le S.S. Otto Striegel, l'un des bourreaux du camp de Mathausen, condamné à mort, s'est vu accorder par les autorités américaines d'occupation, le droit d'épouser une Allemande qu'il aimait depuis son enfance.

La cérémonie du mariage s'est déroulée dans la cellule du condamné à mort faiblement éclairée et le couple a été uni par l'aumônier de la prison. Puis l'autorisation a été donnée à la mariée de parler pendant quelques instants à son mari. Elle a quitté la prison en larmes en protestant de l'innocence de l'homme qui avait torturé et mis à mort d'innombrables prisonniers.

Puis Otto Striegel a été pendu...

★

Paulette Goddard « vampe » le bourgmestre de Bruxelles

PAULETTE GODDARD, robe de soie noire, souliers noirs à brides enroulées autour de la cheville, jambes nues, a, comme ses consœurs en célébrité, été reçue hier matin à l'hôtel de ville par le bourgmestre de Bruxelles.

Cette fois, contrairement à l'étiquette, c'est la vedette qui a sauté au cou du petit bourgmestre, en l'embrassant d'abord sur la joue, puis, se ravisant, sur les lèvres, pendant trois ou quatre secondes ; ce que voyant, les photographes réclamèrent un bis, et on put voir, pendant trente secondes, l'honnête bourgmestre de Bruxelles et Paulette Goddard unis dans un baiser cent pour cent Hollywood.

★

Trop de romantisme nuit...

LES mélomanes qui voulaient entendre, le 27 juin, le chef d'orchestre polono-américain Léopold Stokowski, au palais de Chaillot, n'auront que la ressource de se faire rembourser leurs places ou d'entendre à la place (ce qui n'est pas si mal !) Yehudi Menuhin.

Stokowski n'a pas voulu redonner un second concert à Paris. Et on affirme que c'est parce qu'il n'a pas été satisfait de l'accueil qui lui a été réservé le 15 juin.

Les profanes auraient été déçus, après la publicité faite par le cinéma et par la romanesque histoire de Greta Garbo, de ne découvrir dans le célèbre maestro qu'un « monsieur comme tout le monde ». Et les mélomanes ne lui pardonneraient pas de s'être aussi complaisamment exhibé dans la « Fantasia » de Walt Disney.

Quoi qu'il en soit, Stockowski, pour l'instant, a décommandé son second concert. On fait de fortes pressions sur lui pour qu'il revienne sur une décision qui désole beaucoup de Parisiens amis de la bonne musique.

TANDIS QU'AGONISE L'EXPÉRIENCE BLUM

Moins de 400 tonnes d'or dans les caves de la Banque de France

4 fois moins qu'en décembre 44

par Jacques GASCUEL

CETTE fois c'est bien fini. L'expérience Blum est terminée. L'expérience Blum, c'est-à-dire la tentative d'augmenter le pouvoir d'achat des Français en bloquant les salaires et en faisant baisser les prix. L'affaire était bien partie. Son succès dépassait même les espérances : à la psychose de hausse avait succédé une psychose de baisse et des baisses réelles dans bien des cas.

Mais comme la baisse n'était pas encore suffisante pour être appréciée dans les budgets familiaux, que les économiquement faibles restaient par trop défavorisés, que la diminution des achats contractait les chiffres d'affaires, que les restrictions de crédits gênaient les entreprises, que l'effondrement des marchés noirs (notamment celui de l'or) privaient bien des gens de leurs moyens de vivre, il en est résulté un mécontentement général et finalement des désordres sociaux.

Gros Jean comme devant

Le gouvernement, malgré de loyaux efforts, a dû céder. Nous voici revenus aux anciens errements : augmentation généralisée des salaires que suit, ou même précède, une augmentation des prix. Faire baisser les prix en maintenant fixes les salaires, cela signifiait quelque chose. Augmenter à la fois les salaires et les prix ne peut mener à rien. Nous paierons demain plus cher la même marchandise. Et nous serons Gros-Jean comme devant.

Les économies ne mènent pas loin

L'Etat a durement souffert des troubles sociaux de ces dernières semaines : les impôts rentrent mal, les emprunts ne se placent pas, le Trésor doit prendre en charge les augmentations de salaires consenties au personnel de la S.N.C.F., du Gaz, de l'Electricité, demain aux fonctionnaires (reclassement). Au total c'est un déficit de quelque 140 milliards devant lequel il se trouve.

Pour combler ce déficit, il peut, certes, faire des économies (16 milliards sur les dépenses militaires). Mais cela ne le mène pas loin. Il faut bien qu'il augmente ses rentrées. Mais seulement en agissant sur ce qu'il vend. Mais aussi en aggravant les charges qu'il nous impose, celles des impôts existant (alcools, essence, solidarité nationale),

SUITE PAGE 3

DANS
Libération
La banlieue a la parole

Rideaux baissés pour la totalité des Gds Magasins

Pas d'accord pour les banques

La grève des grands magasins, qui épargnait encore hier, seules, « La Place Clichy » et le « Louvre », s'étend ce matin à ce dernier. Les employés ont, en effet, voté la cessation du travail hier après-midi.

Banques : le conflit continue

Le conflit des banques continue. L'accord n'a pu être réalisé hier. Le comité de grève des banques siège en permanence. Les responsables syndicaux pensent être convoqués aujourd'hui par M. Daniel Mayer.

De leur côté, les banquier, d'accord sur le principe de la revalorisation de la profession, déclarent ne pouvoir l'acquitter « faute de moyens », et se retournent vers le ministre des Finances. L'Association professionnelle de banque se réunit lundi matin.

La grève des transporteurs a duré une nuit

La grève des transporteurs de denrées périssables est terminée, après un arrêt du travail qui s'est manifesté une partie de la nuit.

En effet, à l'issue d'une réunion qui s'est prolongée jusqu'à 6 heures ce matin, un accord a été conclu entre patrons et ouvriers. Ces derniers obtiennent d'ores et déjà une prime provisionnelle en attendant l'établissement définitif de la prime à la production. Des pourparlers doivent s'engager pour en fixer le taux.

A la suite de l'accord, les équipes d'ouvriers ont été renforcées et les denrées ont été livrées aux halles sans qu'aucun retard soit constaté.

19 cas de paralysie infantile en Angleterre

LONDRES, 21 juin (A.F.P.). — Dix-neuf cas de paralysie infantile sont signalés depuis quinze jours en Grande-Bretagne : quinze dans le Lancashire et quatre autres dans le Kent. Des mesures de précaution vont être prises.

ILS DISCUTENT DE LA LIBERTÉ DE PAROLE

Il ne s'agit pas des prises de vues d'un film, mais bien d'une véritable bagarre. La scène se passe en Hongrie où une réunion politique (où l'on discutait de la liberté de parole) a été troublée — comme cela arrive dans tous les pays — par la brusque irruption d'adversaires décidés. Les « combattants » se servirent de matraques en caoutchouc, de morceaux de fonte, voire de hachettes. Cette photo a été prise alors que la lutte battait son plein. (Exclusivité « France-soir ».)

PRÉCIS comme un chronomètre
Précieux comme un bijou
Métal argenté
Métal doré
SOLO
GALTIER
36, R. Tronchet PARIS 8e

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir — **N° 36**

Été 1889. — Epouse d'un maladie, l'inquiétant duc de Beaume, Nathalie, 17 ans, avait résolu de se faire enlever du sinistre château de Pont-l'Abime par son amant, le lieutenant Louis Dieudonné. Mais elle a été trahie et, tombé dans un piège, Dieudonné semble avoir été tué. On le lui affirme pour la mater. Il n'en est rien. Sa seule amie, sa tante, la vieille marquise de Sablay, vient lui apprendre que Louis, grièvement blessé, est vivant. Bevette, le fidèle majordome, l'a sauvé, soigné et transporté jusqu'au premier village.

Un bruit insolite

DE toute évidence, le duc de Beaume n'était pas fait pour le mariage. De quel droit lui avait-on livré ma jeunesse comme une proie ? De quel droit voulait-on m'obliger à demeurer sa femme, lorsque j'en aimais un autre ? S'il y avait eu scandale, la duchesse douairière ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même. Comment avait-elle permis ce mariage monstrueux ? Pourquoi s'obstinaient-ils à me garder contre mon gré ?

J'avais voulu me faire enlever par un jeune homme fou de moi, au lieu de sortir tout simplement par la grande porte, comme la marquise de Sablay me l'avait conseillé.

A présent que le mal était fait, il n'y avait plus qu'à me laisser partir. Au lieu de cela, ils avaient voulu me faire croire que mon amant était mort. Ils m'avaient fait dire par mon père que sa maison m'était fermée. Ils voulaient, par le désespoir, me conduire à la résignation. Elle, Mme de Sablay, s'y opposerait de toutes ses forces.

Elle était venue me dire la vérité. Elle quittait Pont-l'Abime. Le jour où je serais assez forte pour me lever, c'est elle qui viendrait me chercher, pour m'emmener à la Tour Saint-Blaise. Après, on verrait ce qu'il y aurait à faire.

Ce récit, qui me rendait la vie, fut interrompu par un étouffement. L'état de santé de Mme de Sablay rendait son action aussi héroïque qu'elle était généreuse. Je pleurais de joie en l'embrassant. Dieu était bon, qui m'avait envoyé le secours inespéré venant d'un tel cœur.

Quand elle s'en alla, je lui donnai mon mouchoir trempé de larmes, en la suppliant de le faire parvenir à mon bien-aimé par Bevette, à qui elle avait donné asile à la Tour Saint-Blaise.

Elle me promit qu'elle reviendrait me voir et qu'elle me tiendrait au courant des nouvelles de la santé du blessé.

Je la vis s'en aller, certaine d'avoir trouvé en elle l'affection et le refuge qui m'avaient tant manqué.

. . . . . .

Le lendemain, au réveil, je vis avec horreur ma belle-mère assise au pied de mon lit. Elle était venue m'apprendre que Mme de Sablay s'était trouvée mal en voiture, en retournant à la Tour Saint-Blaise, et qu'elle était morte dans la nuit.

. . . . . .

La jolie délirante qui ne me quittait plus depuis que je savais mon bien-aimé vivant ne pouvait être obscurcie par rien, si ce n'est par ce malheur.

La mort de Mme de Sablay semblait devoir m'ôter pour toujours une protection dont j'avais plus que jamais besoin. Ma tante m'avait bien recommandé de cacher mon bonheur et de faire semblant de croire que mon amant était mort et que, une fois guérie, je me résignerais à reprendre la vie conjugale.

Mais, continuant d'agir sur mon destin, comme une force bienfaisante, c'est en mourant que Mme de Sablay allait me délivrer.

Avait-elle eu le temps de dire quelque chose à Bevette en lui remettant mon mouchoir ? Je devais en être avertie bientôt. On eût dit que, de l'autre monde, Mme de Sablay continuait à veiller sur moi.

Le duc de Beaume, ma belle-mère, l'abbé d'Angé et le docteur Blanchar quittèrent le château en même temps. En l'absence des fils de la marquise de Sablay, retenus dans leurs postes lointains, il fallait procéder aux constatations, et dresser l'acte de décès. La mort d'une sœur unique du duc de Beaume ouvrait une succession où les affaires de la famille tout entière étaient intéressées.

Pluvieu suivit son maître, qui avait besoin constamment des soins de son valet de chambre.

Ils me laissèrent seule à Pont-l'Abime. Ils n'avaient rien à craindre de moi. Depuis que je m'étais levée pour aller à la chapelle, j'avais eu une rechute : une hémorragie s'était déclarée : il me fallait garder le lit. De plus, la chambrière qui s'occupait de moi avait l'habitude d'emporter les clefs de la garde-robe où se trouvaient mes vêtements. Aurais-je voulu me lever et m'habiller pour m'enfuir, qu'il m'eût été impossible de le faire sans demander le secours de cette femme.

. . . . . .

Il pleuvait ce soir-là. Une forte pluie d'automne, la première de la saison. J'étais dans mon lit, récitant mon chapelet pour le salut de la bonne âme qui venait de quitter ce monde. La croix de mon bien-aimé brillait dans ma main, à la lumière de la veilleuse qui éclairait ma soirée solitaire.

Dans le grand château silencieux, le moindre bruit insolite réveillait l'écho des voûtes. Je fus donc très surprise d'entendre, vers 9 heures du soir, le battement sourd que faisaient les portes s'ouvrant et se fermant et des pas dans les couloirs dallés se dirigeant vers mon appartement.

Qu'était-il arrivé ?

PROCHAIN FEUILLETON :

Un secours inespéré me vient d'outre-tombe

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir* du 20 juin : 560.540 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 22 JUIN

Quelques bouderies et incompréhensions matinales pourront être compensées au cours de la journée par une grande ingéniosité que nous déploierons utilement dans les petits arrangements du home. Vers 17 heures, un sextile Mars-Mercure donnera à notre activité une impulsion plus ample, favorable aux déplacements, aux affaires nouvelles et aux sports.

Les enfants nés ce jour

seront un peu remuants et dépensiers mais de bon cœur et particulièrement débrouillards.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut vous apporter des satisfactions tangibles, des réalisations intéressantes et au cours de laquelle vous saurez utiliser au maximum vos qualités d'efficience et de savoir-faire.

JOURNEE DU LUNDI 23 JUIN

Un sextile Lune-Soleil, épaulé par un sextile Vénus-Pluton, fera cette journée propice à la mise en route d'affaires nouvelles, aux engagements de durée, aux démarches justifiées auprès de supérieurs hiérarchiques. La soirée, par contre, s'entache de caprice et d'instabilité dangereux aux réunions sentimentales.

Les enfants nés ce jour

seront un peu insouciants, tapageurs et têtus, mais se révéleront plus tard réalistes, adroits et diplomates.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année s'annonce assez bonne dans son ensemble malgré quelques dépenses imprévues et de petites erreurs possibles dues à un brin de caprice dans le plan affectif.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.15 (PP) Libres propos; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 19.3 (PI) Valses; 19.20 (PP) Rythmes; 20 (PI) Musique populaire (relais INR); 20.45 (Lux.) Symphonette; 21.50 (PN) Musique de danse.
VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 19 (PN) Arts; 20.5 (PN) Feux de camp; 20.30 (PP) Valse aux souvenirs; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 21 (PP) Gala des Résistants de la Radio; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Caf'conc'.
DEMAIN
INFORMATIONS. — 7.30, 8.15, 12.30, 14, 19.45, 23.45 (PN); 9, 13.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.20 (PP) Libres propos; 20 (PP) Ce soir en France.
SPORTS. — 12.20 (PN); 15.33 (PP); 19 (PP); 21.45 (PP) Boxe : Charron-Assane Djouf.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8.30 (PN) Culte protestant; 10 (PN) Messe pontificale.
MUSIQUE. — 9 (PN) Musique de chambre; 11 (PN) Plaisir de la musique; 12 (PN), 12.30 (PP) Orch. J. Bouillon; 17.3 (PN) Thé dansant; 17.30 (PN) Concerts de Versailles : œuvres de F. Couperin; 19.25 (PP) La Maîtrise; 19.30 (PN) Le pianiste J. Iturbi; 19.40 (PP), 20.5 (PN) Musique variée; 20.30 (PP) De Mulhouse : Concerto Beethoven.

Les conseils de Philomène

Soupe au poisson

Préparez cette soupe économique avec, de préférence, une ou plusieurs têtes de congre ou anguille de mer, ce poisson est le meilleur pour ce potage, lorsqu'il est très frais. Mettez une tête de congre pour 2 litres d'eau, avec un demi-litre de moules (ouvertes à part) et, si possible, un petit crabe (ou araignée de mer) coupé en morceaux, ajoutez carottes, navets, poireaux comme pour un pot-au-feu, oignons, épices. Laissez cuire pendant une heure. Enlevez le poisson et le crabe. Versez le bouillon dans une soupière contenant des croûtons de pain grillé, ajoutez-y les moules et les légumes coupés en petits morceaux.

Chaque soir à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio, Paris-Inter.

IL S'EN PASSE DES CHOSES EN FRANCE... Un grand reportage de LUCIEN COROSI

La plus petite commune de France MOLIERES, n'a que trois habitants

...mais compte neuf conseillers municipaux, dont M. RACINE, le maire

Pour trouver des mystères, pour explorer l'inconnu, il n'est pas besoin, parfois, d'aller sous les tropiques ou en Océanie. A notre porte, nous avons encore beaucoup à découvrir. Ce sont les petits secrets de la France inconnue que Lucien Corosi dévoile dans ce reportage (1)

MOLIERES (Aude), .. juin. — Ce qui m'inquiète sur cette route étroite, sinueuse, mais bien entretenue, c'est de n'avoir rencon tré depuis Carcassonne ni voiture, ni cycliste, ni passant. A Villeurfloure, où nous nous ar rêtons pour demander le chemin, nous avons du mal à trouver un vivant. Entre Villeurfl oure et Ladern, solitude et silence.

Enfin, six ou sept kilomètres après Ladern, nous apercevons, à un tournant, une plaque un peu décolorée : *Molières*, puis quelques toits, un sentier qui descend (il n'est pas question de s'y aventurer en voiture), un minuscule cimetière. Sa clôture est démolie, sa porte de fer est entr'ouverte. L'herbe a envahi les tombes, les pierres sont couchées.

Le maire de Molières : Racine

Le village n'a jamais dû être très grand. Aujourd'hui, il paraît à la fois minuscule et immense. Minuscules ses maisons basses, aux volets clos, ou sans fenêtre du tout ; immenses son immobilité et son silence. Si seulement une cheminée fumait, un enfant criait, un chien aboyait ! Il est cependant onze heures du matin.

Nous avançons avec un sentiment pénible, comme des sauveteurs dans une ville dévastée, comme le dernier homme marchera un jour dans Paris ou Chicago détruits... cherchant d'autres vivants.

Enfin, une affiche de la Sécurité sociale (!) sur le mur d'une petite église sans clocher. Enfin, au coin d'une seconde petite rue, à travers ce qui a dû être jadis une étable, nous découvrons un champ labouré sur les flancs de la colline.

Nous avançons, ragaillardis, en direction du carré de terre noire. Enfin, une fenêtre ouverte ! Enfin, l'odeur de la fumée ! Enfin, un chien !

Je mentirais en affirmant que la petite vieille qui nous accueille se montre très confiante.

— Madame... Racine ?

Le fait que je connaisse son nom (ce n'était pas difficile ; on m'avait dit à Carcassonne que l'unique famille de Molières s'appelait Racine) déride un instant son visage.

— C'est moi... c'est-à-dire que notre nom est Raynaud, mais, comme tout le monde a un sobriquet dans le pays, nous, on nous appelle : les Racine.

M. le Maire

— On m'a dit qu'il y avait trois habitants dans le village.

— Oui — dit-elle, non sans fierté — le maire, c'est mon fils. Avant, c'était mon mari, mais comme il est trop vieux...

— Est-ce que nous pourrions voir M. Racine ?

— Mais, ils sont aux champs tous les deux ! (Comment peut-on ignorer une chose pareille ?) Attendez-les. Ils vont rentrer sur le coup de midi.

Comme il n'est que onze heures et que le champ est au bord de la route, nous décidons d'aller à leur rencontre. Après quelques hésitations, Mme Racine consent à nous accompagner. Non sans avoir ôté son tablier et fermé à clef la maison.

— Mais puisqu'il n'y a personne dans le village ?

— Oui, oui... mais les vagabonds. On ne sait jamais...

De loin, nous apercevons les deux hommes, avec leurs deux bœufs et leur charrette. Mme Racine descend de la voiture, court vers son mari et son fils pour leur expliquer, en patois, ce que nous voulons. Le fils lâche les bêtes, ôte sa casquette et s'avance vers moi.

— Monsieur... Racine ?

— Mon nom est Raynaud... Jacques. Ça, c'est mon père, Raynaud Clément. Mais les « genss » nous appellent Racine. Déjà le père de mon grand-père s'appelait Racine. C'est sans doute à cause de la fable de La Fontaine (*sic*).

Quatre conseillères municipales

Après la photographie d'usage, la mère et le fils montent avec nous dans la voiture pour nous faire les honneurs du village. M. Racine père ramènera seul la charrette.

Les archives sont à Lodern, les papiers importants chez moi, ici, à la mairie, ils seraient mangés par les rats.

Dans l'unique placard de la pièce, j'découvre l'urne, symbole de la démocratie.

A vous trois, vous formez donc une municipalité et vous avez même un bureau de vote ?

— Nous sommes trois, au village, mais il y a neuf autres habitants dans les « campagnes », qui font partie aussi de Molières. Sur les douze citoyens, neuf sont électeurs (les trois autres sont encore mineurs). Tous les neuf sont naturellement conseillers municipaux dont quatre femmes (4 sur 9.44 pour 100) : cela doit être le plus fort pourcentage d'édiles féminins en France !)

Une boîte aux lettres où il n'y a jamais rien

— Le conseil municipal se réunit-il quelquefois ?

— Bien sûr. Pour voter, par exemple, le budget municipal.

— Naturellement. Il s'élève à vingt-deux mille francs pour l'année en cours ; taxes diverses, participation aux appointements du secrétaire de mairie de Ladern, qui s'occupe aussi des paperasses de Molières, et d'autres dépenses. Tenez nous venons de faire faire du papier à lettres.

A l'instant où nous sortons de la mairie, passe le facteur rural. Il remet un volumineux courrier à M. Raynaud, dit Racine.

— Comment ? C'est pour vous tout cela ?

— Pour la mairie. Je reçois chaque jour autant de circulaires, affiches, avis que n'importe quel autre village ou même ville de France.

Tout ceci pour 3 = 9 nabitants.

Je n'ai pas remarqué jusqu'ici une boîte aux lettres dans le mur de l'église.

— Depuis que je suis facteur, il n'y a jamais eu une seule lettre, mais je suis obligé de l'ouvrir tous les jours... à cause du contrôle.

La dernière naissance : 1929

Mon photographe, qu'on attend à Carcassonne, s'impatiente.

— Vous n'allez pas partir avant de prendre un « Pernod-Molières » à la maison.

Cela me permet d'admirer les tampons, le nouveau papier à lettres, le registre de la commune.

— Vous ne devez pas avoir beaucoup de décès ni de naissances ?

— Le dernier enterrement était celui de l'ancien maire, M. Callabat, qui est mort en 1940.

— La dernière naissance... (c'est M. Racine père qui le dit) date de... 1929.

— Il n'y a donc pas d'enfants, ni à Molières ni dans les « campagnes » ?

— Pas un seul.

Je me tourne vers son fils.

— Vous êtes, il me semble, célibataire, monsieur Racine. Vous allez vous marier ? Vous aurez des enfants ?

« Aucune d'elles ne veut venir habiter Molières... »

Le père, la mère, le fils se regardent. J'ai l'impression d'avoir touché au problème crucial de la famille — que dis-je — du village.

— J'ai trente ans. Il faudrait bien que je me marie..., mais aucune fille ne veut venir habiter Molières. Nous n'avons même pas l'électricité. On nous la promet depuis... l'autre guerre. Si au moins, on pouvait avoir un poste de T.S.F... Alors, je crois que nous allons vendre les terres, (c'est dommage, c'est de la bonne terre) les quelques vignes, puis...

— Et Molières ?

— Que voulez-vous, me répond Mme Raynaud, dite Racine, lorsqu'elle voit que son fils se tait. Les jeunes veulent aller maintenant dans les villes. Il a tente ans. Il faut qu'il se marie. Nous sommes vieux. S'il part, nous partirons avec lui...

(*Copyright by France-soir and Lucien Corosi.*)

(1) Voir « France-soir » daté des 17, 18 et 19 juin.

JULES LADOUMÈGUE vous parle

C'est à vous que je m'adresse aujourd'hui, jeunes amis de 16 ans, au cœur plein d'enthousiasme ; à vous aussi qui subissez un moment de dépression proche du découragement.

Les uns et les autres, pendant la semaine, vous avez travaillé et vous attendez dimanche impatiemment. Il arrive et vous vous rendez au match choisi, celui qui a fait l'objet de nombreuses discussions avec vos camarades : ballon rond ou ovale, cyclisme, course à pied, etc.

Puis après, avec passion, vous regardez les images sportives, lisez les comptes rendus, supputez à nouveau les chances des champions, jusqu'au jour où vous serez amenés à choisir votre sport.

Permettez-moi d'ailleurs de vous raconter un petit fait personnel :

A cette époque, j'étais encore enfant, et je partageais les jeux des camarades de mon âge dans une propriété agréable, aux spacieuses pelouses. Un jour, je fus accepté dans leur équipe de football. Ma joie était grande. Hélas ! mes camarades ne furent probablement pas satisfaits de mon activité et ils me laissèrent, le plus souvent, sur la ligne de touche. J'en éprouvais une grande peine, mais finis par comprendre que j'étais un mauvais joueur de ballon rond.

Pourquoi étais-je venu au football ?

C'est très simple : parce que j'avais subi l'influence de mes amis qui le préféraient et que j'avais été conquis par son action spectaculaire.

Le mal n'était pas grand, puisque j'ai compris rapidement.

Cette histoire, voyez-vous, arrive à beaucoup de débutants. Ils doivent réagir très rapidement s'ils ne sont pas dans la bonne voie.

Pour bien en juger, il faut apprendre à se connaître et ce n'est que par l'expérience que l'on y parvient : réflexes, détente, vitesse, endurance. Alors seulement, lorsque vous serez en possession de ces qualités physiques, vous choisirez.

Ceci dit, j'ai reçu une lettre charmante d'un groupe de lycéens de Caen. Ils sont onze à jouer au football et ne veulent pas se quitter dans la vie, certains de former, plus tard, la meilleure équipe.

Hélas ! combien ce serait agréable si les choses se passaient ainsi.

Pour l'instant, retenons leurs noms : les Coquelicots.

Ecrivez à Jules Ladoumègue « France-soir », 100, rue Réaumur

VENDEZ VOS LIVRES
scolaires et autres
chez
GIBERT JEUNE
15 bis, Boulevard Saint-Denis
Métro : Strasbourg-St-Denis

Mlle ANNIE VERRIERES A ÉTÉ DÉSIGNÉE « MISS FRANCE »

Un jury où siègent Saint-Granier, Jean Marsac, Georges Ulmer ne pouvait que faire preuve de goût : Mlle Annie Terrières, devenue, par leur choix, Miss France, est en effet une jeune fille gracieuse et souriante ce qui ne gâte rien.

Les services touristiques « France-soir »

Les services touristiques « France-soir », créés en 1945, en se mettant au service des lecteurs, ne poursuivent aucun but commercial.

Par leurs accords avec les plus puissantes organisations touristiques européennes, les services touristiques « France-soir » sont en mesure d'offrir au public une variété de circuits en France, en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Suisse et en Tchécoslovaquie.

Par leur action auprès des syndicats d'initiative, des groupements hôteliers, nos services touristiques veillent attentivement à satisfaire les touristes.

Les services touristiques assurent :

Des voyages à forfait, particuliers ou collectifs, la location de vos places des trains, avions, bateaux, la location de voitures et de cars. Ils retiennent vos chambres d'hôtel.

Pour les voyages à l'étranger, les services touristiques vous procurent :

Des bons d'hôtel, des coupons d'essence pour automobilistes ; ils se chargent de faire établir vos passeports ainsi que des démarches auprès de l'Office des Changes pour obtention de devises.

Le bureau se charge, également, de la location des places de théâtre, de music-hall, etc...

Les titulaires de la carte de lecteur bénéficient d'une réduction sur les voyages organisés en car.

LES SERVICES TOURISTIQUES **France-soir**

VACANCES EN AUTOCAR

Jours		Prix
1	Lisieux-Deauville	895 fr.
2	Normandie et Plages du débarquement	2.650 fr.
2	Les Châteaux de la Loire	3.150 fr.
3	Normandie et Mt St-Michel	4.100 fr.
3	Les Vosges et l'Alsace	5.265 fr.
3	Le Massif Central	4.940 fr.
5	Auvergne et Gorges du Tarn	9.650 fr.
7	Toute la Bretagne	10.450 fr.
7	Dauphiné, Savoie, Jura	11.200 fr.
8	Vosges, Alsace, Dauphiné	13.800 fr.
10	Pyrénées, Auvergne	14.500 fr.
11	Provence, Côte d'Azur, Savoie, Route des Alpes	15.000 fr.
3	La Belgique	5.500 fr.

TRAIN ET AUTOCAR

4, 5 ou 6 j.	en Hollande depuis	6.800 fr.
6	Lourdes et les Pyrénées	5.600 fr.
10	Nice et Route du Littoral	9.250 fr.
3	Week-end à Londres	7.800 fr.
3	W.-end Suisse (Lac Léman)	6.000 fr.

INSCRIPTION AUX SERVICES D'URGENCE TOURISTIQUES **France-soir**
ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ — 100, R. RÉAUMUR PARIS-GUT. 80-60

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPÉRA, Lucia di Lammermoor.
OPERA-COMIQUE, 20.45, Le Barbier de Séville.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20.45, Asmodée.
AGNES-CAPRI 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 21 h., L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
CGM-CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 20.45, Carnaval des spectres.
HUMOUR, 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20.45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

MATHURINS, 21, Parisienne, Un Caprice.
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONT-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le Mort revient de suite.
POTINIERE 21 h., La bride sur le cou
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
STUDIO-CHAMPS-ELYSEES, Relâche.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le Mal court.
TH. REPUBL. (ex-Lancry), mer., 21, Vire-Vent
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, Girandoles.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim.lun., 15, soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la valise.
CAS DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Amorance.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h.- 21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Casanova.
CINEPRESSE TERNES, Symphonie pastorale.
CINEPRESSE CLICHY, Symphonie pastorale.
COLISEE, L'Eventail.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PAGODE, Le Village de la colère.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Visiteurs du soir.
VICTOR-HUGO, Pas a un mot a la reine-mère

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 n cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Balalaika.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Hellzapoppin.
BROADWAY, Road to Morocco
CALIFORNIA, Defile de la mort.
CAMEO Custots de Sa Majesté.
CINEMONDE-OPERA, Le Defile de la mort.
CINE-OPERA, Love crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie
CLICHY PALACE, Lady X.
CORSO, Tournant décisif
DELAMBRE, Trois hommes du Texas.
ELYSEES-CINEMA, Custots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Ma femme et son flirt.
GAITE-ROCHECHOUART, Symphonie magique.
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, To be or not to be, Jeu dangereux.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Nuit sans fin
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PALAIS-ROCHECHOUART, Lady X.
PANTHEON, Dix petits Indiens.
PARIS, Folie douce.
PORTIQUE, La Folle Ingenue.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
STUDIO 28, L'Intrigante de Saratoga.
STUDIO UNIVERSEL, Les Deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Le Droit d'aimer.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle
GAUMONT, Pour qui sonne le glas
HELDER, Balalaika
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, L'Etrangère.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, Une Nuit à Casablanca.
RADIO-CITE-BASTILLE, Aventure en Birmanie.
RADIO-CITE-MONTP., Femme aux deux visages.
RADIO-CINE-REPUBL., Route semée d'étoiles.
RASPAIL 216, Arènes sanglantes.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Pour qui sonne le glas.
ROYAL-HAUSSM. (Club) Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM (Mélies), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Brève Rencontre.
SCALA, Balalaika.
VIVIENNE, Balalaika.

Films italiens

CLUB DES VEDETTES, L'Aigle noir.
CESAR, L'Aigle noir.
RITZ, Sciuscia.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

MARBEUF (v.o.) — RADIO CINÉ-OPÉRA (v.f.)
WILLIAM HARTNELL dans MEURTRE A CRÉDIT
Peut-on assassiner un mort ?

NE FAITES PAS LA QUEUE ... allez au REX à 6h

THEATRE DES VARIETES
VIVE LA LIBERTE !
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI

Un Succès de Rire... Sensationnel !
BABY HAMILTON
« *Une des pièces les plus drôles que nous ayons vues depuis longtemps !* ». Maurice RAPIN (Le Figaro).
« *Le style exact des bonnes pièces anglo-saxonnes... Les 3 actes mettent toute la salle en joie !* ». G. HUISMAN (La France au Combat).
LE TRIOMPHE DU THEATRE GRAMONT

REVE DE VALSE
présentation nouvelle féerique d'Henri VARNA
Marcel MERKES - Paulette MERVAL
Ed. CASTEL, R. ALLARD, S. FAVRY
R. EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

DAUNOU Tous les soirs (sauf jeudi)
L'heureuse époque 1900... Du Rire...
GIL ROLAND, P. JOURDAN
A. MERRY
LES MARIS DE LEONTINE

GAITE-LYRIQUE
CHANSON GITANE
Clôture annuelle le 30 juin

ANTOINE
LA FEMME DE MON AMI
3 Dernières de la Saison
REOUVERTURE 1er septembre

NOUVEAUTES
un des plus grands succès de théâtre comique qui aient jamais été connus à Paris
2e année de
GEORGES ET MARGARET
500e

ETOILE 3 HEURES D'ECLATS DE RIRE avec l'opérette à grand spectacle
MADEMOISELLE STAR

CASINO MONTPARNASSE
LE TEMPS DES FIACRES GEORGIUS
Le gros succès du jour avec
Matinée : Dim. et Lundi à 15 h.

PORTE SAINT-MARTIN
Aujourd'hui et demain Dimanche
3 Dernières du GRAND SUCCES
«LE MORT REVIENT DE SUITE»

COMEDIE WAGRAM
150e
HISTOIRE très NATURELLE

— UN CRI DANS PARIS —
CRI CRI MULLER
(Révélation Varna 47)
est une grande fantaisiste et
PARIS EXTRA-DRY
Un spectacle formidable
Au CASINO de PARIS

ALHAMBRA soirée à 20.45
matinée Samedi, dimanche, Lundi à 15
Henri KUBNICK
présente la grande émission radiophonique de l'année
Grandoles
avec
Roger NICOLAS
Mariane MICHEL
Henri SALVADOR
Le champion du monde de boxe
Edouard TENET
P. FERRARY
R. HIRIGOYEN
une troupe de vedettes de la Radio
et Irène de TREBERT

BONAPARTE
PL. St SULPICE
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER
MARTHA RAY
V.O.

LA PRESSE UNANIME A DIT LE PLUS GRAND BIEN DE « TORTILLA FLAT ». SI VOUS AIMEZ LE CINEMA, VOUS DEVEZ VOIR, AU CLUB DES VEDETTES, SPENCER TRACY, JOHN GARFIELD ET HEDY LAMARR DANS « TORTILLA FLAT », UN DES MEILLEURS FILMS AMERICAINS DE L'ANNEE.

PARC DES PRINCES
DIMANCHE 22 JUIN A 21 HEURES
Lundi 23 juin, mat. 15 h., soirée 21 h.
Mardi 24 Juin à 21 heures
LA PLUS GRANDE ATTRACTION DU SIECLE !
...Une audace inouïe !
...Une virtuosité incomparable !
LA TROUPE AERIENNE
CAMILLA MAYER
présente 2 heures de spectacle avec
...CAMILLA MAYER II
l'acrobate la plus audacieuse du monde sur son mât à 42 m. du sol
...LA COURSE DE MOTO à toute vitesse sur un câble à 55 mètres du sol
...LA GRAPPE HUMAINE 3 artistes parcourant un câble suspendus par leur seule mâchoire à 60 kilomètres à l'heure
...ENTRE 2 PYLONES Les exercices les plus périlleux dont la pyramide avec 7 personnes 20 artistes étonnants !
CE QUE VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU !
NOTA. - Ce spectacle ne restant que quelques jours au Parc des Princes, nous vous conseillons de louer vos places au Parc des Princes, au Vel' d'Hiv', et 10, faubourg Montmartre
PLACES de 70 à 200 francs

VENEZ DANSER AU
ROJACKLIN
en matinée et en soirée, dans une AMBIANCE NOUVELLE avec l'ORCHESTRE
GEORGES-THARAUD
et BERNARD LOPEZ, de la Radio
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

GRANDE FÊTE D'ÉTÉ
dans les jardins et salons du
MINISTERE DE LA JUSTICE
MARDI 24 JUIN de 16 h. 30 à l'aube
au profit de la Maison des Enfants et de Repos du Personnel
sous la présidence de
M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
avec le concours de
GUY BERRY - GEORI BOUE, de l'Opéra - ROGER BOURDIN, de l'Opéra - ANDRE BURDINO, de l'Opéra - PAUL CABANEL de l'Opéra - JANE-MARIE DARE - LYCETTE DARSONVAL, de l'Opéra - JOSETTE DAYDE - LILY FAYOL - JOHNNY HESSE - LES MURATYS - ROGERS, GEORGES ULMER, etc., etc.
BERNARD BLIER — NOEL-NOEL
MADELEINE SOLOGNE
LILY PONS
La Musique des Gardiens de la Paix
Un grand orchestre de la Radiodiffusion
Le spectacle sera présenté et animé par
LUCIEN DALSACE - GINETTE CATRIENS (miss France) - ARLETTE PEETERS
DINER (300 et 450 fr.)
SOIREE DANSANTE - BUFFETS
nombr. attrac. av. l'orch. Jean DELANNAY
Grande tombola - Prix

Londres, Washington et Paris veulent faire vite pour sauver l'économie de l'Europe

Conférence à trois, ou, à défaut, actions bilatérales dès la semaine prochaine

LONDRES, 21 juin (dépêche « France-soir »). — Voici les derniers développements survenus depuis vingt-quatre heures dans les négociations européennes relatives au plan Marshall.

1. L'invitation de M. Bidault et de M. Bevin à M. Molotov de se réunir en conférence à trois a été remise officiellement à Moscou le 19 juin ;

2. « Cette invitation est à l'étude », annonce l'agence Tass dans une longue note diffusée la nuit dernière, et qui souligne de nouveau le manque d'informations précises concernant le plan Marshall ;

3. M. Bevin a informé M. Trygve Lie que l'O.N.U. sera tenue au courant des négociations ;

4. Ce qui est interprété à Lake Success comme signifiant que le plan sera mis en vigueur par le truchement des Nations Unies ;

5. Dans ce cas, il serait difficile à la Russie de refuser sa collaboration, puisqu'elle adresse toujours ses critiques aux actions bilatérales, du genre de celle menée par le président Truman à l'égard de la Grèce et de la Turquie ;

6. On en déduit à Londres qu'il y a bon espoir de voir se tenir la semaine prochaine une réunion à trois soit à Londres, soit à Paris, soit dans un endroit plus rapproché de Moscou, si M. Molotov en manifestait le désir ;

7. Un certain nombre de pays européens, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, le Danemark et plus récemment l'Italie ont annoncé leur intention d'apporter une contribution effective à la restauration de l'Europe dévastée par la guerre. L'Italie offre de la main-d'œuvre et de l'énergie hydraulique en échange de produits indispensables.

Ceci dit, il faut conclure en reconnaissant que l'on assiste à une lutte diplomatique serrée dont le dénouement prévu pour un avenir rapproché sera ou bien la coopération entre toutes les puissances, ou bien une action bilatérale à laquelle les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France semblent maintenant résolus à recourir si nécessaire.

Voici le projet d'anmistie adopté au Palais-Bourbon

L'Assemblée a repris ce matin la discussion du projet de loi sur l'amnistie.

M. P.-H. Teitgen, vice-président du Conseil, occupe seul le banc du gouvernement à la place de M. André Marie, empêché.

Une pluie d'amendements se déverse sur chaque article.

Les auteurs d'amendements, le président de la Commission législative et M. Teitgen se disputent les textes. Ces conversations à trois personnages se déroulent dans le plus grand calme.

Voici un résumé des travaux de l'Assemblée sur ce projet qui comporte 32 articles.

Ont été adoptés : article 1 : amnistiant de multiples infractions et délits lorsqu'ils ont été commis antérieurement au 16 janvier 1947.

Cette date est d'ailleurs valable pour les articles suivants. Voici quels sont les infractions visées à cet article : contravention en simple police, infraction au règlement de la culture du tabac, prohibition des loteries, usage de timbres poste ayant déjà servi, infraction à la police sanitaire des animaux, détention de certaines armes de défense sans autorisation, délit de pêche, délit de chemin de fer, etc...

Art. 2 : amnistiant les infractions prévues par certains articles du code de justice militaire pour l'armée de terre, telle que violence exercée sans armes, insulte envers une sentinelle, outrages envers un supérieur, sommeil en faction, etc...

Art. 3. — Même amnistie pour l'armée de mer.

Art. 4. — Les faits d'insoumission à condition que la durée d'insoumission n'ait pas excédé un an ; la désertion en temps de paix si la désertion n'a pas excédé trois mois.

Art. 5. — Tous les faits ayant donné lieu ou pouvant donner lieu, contre des fonctionnaires, à des sanctions disciplinaires qui sont la conséquence de condamnations judiciaires amnistiées.

Recherché depuis deux mois pour recel de milicien le R.P. Guillou se constitue prisonnier

M. Jadin, juge d'instruction, a reçu, hier, le R. P. hospitalier Edouard Guillou, de l'abbaye de la Source, qui est venu se constituer prisonnier, assisté de son défenseur, Me Albert Sorel.

Le R.P. Guillou était l'objet, depuis deux mois, d'un mandat d'arrêt du magistrat instructeur pour avoir caché dans l'abbaye un nommé Degude, condamné à mort par la Cour de justice de l'Allier et qui avait réussi à s'échapper.

RAVITAILLEMENT

CONFITURES. — A dater du 24 juin (dates toujours prises à distance) : 500 gr. aux E, J1, J2, J3 du département de la Seine, contre SP et DH de juin, chez un détaillant de leur choix

RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

Communiqué aux spectatrices

les cinémas

A la suite de récentes et nombreuses manifestations ayant eu lieu dans les salles obscures, le Comité Central des Cinéastes prie Mmes les spectatrices de ne pas troubler la projection des films par des applaudissements, motivés sans doute, mais intempestifs, quand apparaissent sur l'écran des vedettes portant des Chaussures d'Art Lepicart. *(Communiqué 995)*

DUBLY Détective 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 21, RUE ST LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE PARIS, 8e EUR 52-39 37-36 48-53

LE RITZ
Salle Louis Delluc
6, Bd de Clichy - PIGALLE
en version française
Sciuscia
LE CHEF D'OEUVRE INDISCUTE DU CINEMA ITALIEN
UN FILM DE Vittorio de Sica

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs-Elysées
A CIEL OUVERT
Déjeuners - Dîners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
DERNIERS JOURS du FLOOR SHOW
Première partie : 23 heures
Deuxième partie : 0 h. 30
Vendredis tenue de soirée de rigueur
3, Avenue Gabriel ANJ 27-80

En Forêt de Montmorency
Hostellerie du Pavillon de Flore
7, rue Dumont - Montmorency. Tél. 27-89
Sa cuisine réputée
Ses prix modérés (Nouvelle direction)
avec MAURICE MERIAL
Orchestre tzigane du Trombadour

AU CORSAIRE
14 RUE DE MARIGNAN . ELY. 59-37
HENRI GENES
THÉS - CABARET

GASCUEL

SUITE DE LA PAGE 1

ou celles des taxes locales (autos, fonds de commerce).

Comment cette nausée de salaires, des prix des transports et des T. T., comment cette aggravation des impôts pourraient-elles ne pas, finalement, se répercuter sur les prix des marchandises ? Soyons sérieux.

Mais ça n'est pas encore le plus grave. Les économies que l'Etat compte réaliser, les rentrées supplémentaires dues aux élévations de tarifs et d'impôts ne vont pas demain ou fournir de l'argent. Et l'Etat a besoin d'argent, d'argent liquide. Tout de suite d'ici « quelques jours », a dit le ministre des Finances.

Où trouver l'argent ? Accélérer les versements des contribuables ? Liquider le portefeuille ? D'accord, seulement cela demande plus que « quelques jours ». Alors, que reste-t-il ? Les avances de la Banque de France, c'est-à-dire l'impression des billets.

Mais il y a en l'occurence, une difficulté. Le plafond de ces avances est actuellement fixé à 100 milliards. Et sur ces 100 milliards, l'Etat en a déjà (au 12 juin) prévu 88. C'est-à-dire qu'il en reste 12. C'est notoirement insuffisant. Aussi l'Etat se voit-il obligé de passer avec la Banque une nouvelle convention : le plafond des avances va être porté de 100 à 200 milliards. Cela ne peut pas ne pas avoir une influence psychologique sur la monnaie. Et l'on devine laquelle.

Ce n'est pas tout encore. L'Etat n'a pas seulement à régler des échéances en francs. Il a aussi des notes en dollars à payer. En particulier des notes de céréales (le gel de cet hiver en est cause) se sont ajoutées aux autres notes. L'Etat paie ces notes en dollars par le canal d'un organisme spécial, le Fond d'égalisation des changes. Le Fond est aussi assèché que le Trésor : il n'a plus rien. Aussi 222 tonnes d'or, sur les 617 tonnes de la Banque de France, vont-elles être incessamment virées au Fond. Il en restera un peu moins de 400 dans les caves. Quatre cents ! Nous en avions 2.400 — six fois plus — en août 1939. Nous en avions eu près de 5.000 en 1932. Il nous en restait encore 1.600 à fin décembre 1944. Déjà, nos 617 tonnes étaient inférieures au montant du stock dit « de sécurité ». Le nouveau prélèvement ne risque pas d'accroître la confiance dans la monnaie, c'est-à-dire le pouvoir d'achat du franc.

Elévation du plafond des avances, prélèvement sur l'encaisse, deux mesures de détresse, a dit le ministre. Ce ne sont cependant que des expédients. Le plan lui-même n'est qu'un expédient. Il n'a ainsi ni la situation financière, ni, bien entendu, la situation économique. Il évite un naufrage à brève échéance. C'est tout. Et c'est déjà beaucoup.

La vérité est que nous sommes pauvres, que nous prétendons ne pas le reconnaître, que nous vivons au-dessus de nos moyens.

(Copyright by France-Soir and J. Gascuel.)

Lundi, devant la Cour de justice GEORGES PRADE

Lundi, la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Vidal, va juger Georges Prade ancien administrateur du *Paris-soir*, volé par les Allemands et publié par eux à Paris.

Né en 1904, Georges Prade réussit, par ses intrigues, à sortir de la Banque des Pays-Bas, où il était employé pour devenir, à 25 ans, conseiller municipal de Paris, puis vice-président du Conseil général de la Seine. Journaliste au « Figaro », où il assurait la rubrique mondaine, il épousait, à 27 ans, Mlle Rigaud, des parfumeries, qui apportait dans sa corbeille de mariage de quoi satisfaire les goûts de snobisme de son séduisant époux.

Devenu, de ce fait, un businessman accompli, il fut tour à tour administrateur et actionnaire de nombreuses sociétés, comme la Samaritaine, Esders les pneus Dunlop, Renault, etc. Une fortune aussi considérable devait lui valoir, lors de l'occupation, la considération du gouvernement de Vichy. Devenu secrétaire général des « Nouveaux Temps », de Jean Luchaire, Georges Prade commit l'imprudence de fréquenter assidument les milieux collaborateurs et il accepta, à la demande des Allemands, de devenir administrateur du « Paris-soir » de Paris, volé par les occupants, à la place de Charles Morin, fonctions qu'il remplit jusqu'à janvier 1944.

A cette époque, prenant brusquement conscience de son erreur, Georges Prade accepta de fournir au commandant F.F.I. Dufresne des renseignements militaires d'une importance capitale qui aidèrent dans une large mesure à libérer le territoire.

C'est peut-être ce dernier sursaut de l'honneur national qui vaudra à Georges Prade l'indulgence de la Cour de justice, devant laquelle il comparaîtra, assisté du bâtonnier Poignard et de Me René Floriot.

Pas d'été sans paréo...

Sur la plage, pour la plage, pour le bain de soleil, la mode est au paréo hawaïen, si pratique et si seyant. Vous en trouverez, Madame, un choix éblouissant chez :

COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
FERME SAMEDI, OUVERT LUNDI

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 23 JUIN
Salle 5 — Meubles et objets d'art — Me BELLIER, M. Proet

RHONE-POULENC

L'assemblée générale a approuvé, à l'unanimité, le bilan et les comptes de l'exercice 1946. Elle a fixé le dividende à Fr. 21 » brut par action, soit net, après déduction des impôts, Fr. 16,86 pour les actions nominatives et les actions au porteur déposées à la C.C.D.V.T. et Fr. 8,85 pour les actions au porteur non déposées à la C.C.D.V.T. avant la date de mise en paiement de ce coupon, soit le 30 juin 1947.

L'autre part, une assemblée extraordinaire a autorisé le conseil d'administration à porter éventuellement le capital social, en une ou plusieurs fois, au triple de son montant actuel, soit par émission d'actions de numéraire, soit par incorporation de réserves ou concurremment par les deux procédés.

NAPOLÉON
METRO ETOILE
PALACE
METRO : MONTMARTRE
BELA LUGOSI dans LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT LE TRÉSOR DES INCAS

SA MAJESTÉ
Champs-Elysées
Aujourd'hui et Demain
THÉ-DANSANT à 17 h.
DINER EN MUSIQUE et CABARET
GEORGES ULMER
et le merveilleux orchestre
MAURICE TOUBAS
ANJ. 48-30

LA CANNE à SUCRE
4, rue Ste-Beuve - Me N.-D.-des-Champs
Bar ouvert à 17h. - Cabaret à 22h.
BALLET ANTILLAIS
Orchestre SAM CASTENDET

Le père de Josiane avait signé son arrêt de mort en dénonçant les mœurs de sa fille (16 ans 1/2)

La Brinvilliers du Ménil-Théribus, inculpée d'empoisonnement

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

COMPIEGNE, 21 juin (par téléphone). — « A mon fils regretté. » Sur le ruban passé des couronnes, cette inscription de circonstance évoquait Josiane Courtois, l'une des Brinvilliers du village, tandis que les médecins légistes cherchaient, sous une pluie triste, à arracher le secret des deux morts : celle du petit Jean-Jacques, son fils, et celle du vieux Léon Courtois, son père.

A quelques kilomètres de là, dans le petit cimetière campagnard de Baumont-les-Nonains, situé à flanc de coteau, une couronne semblable avait déjà, au début de l'après-midi, fait planer une autre présence : celle de sa demi-sœur, Paulette Masson, l'autre Brinvilliers du Ménil-Théribus qui empoisonna son mari. Tandis que les médecins-légistes terminaient leur macabre besogne, le professeur Griffon, directeur du laboratoire de toxicologie de la police judiciaire, refermait les précieux bocaux contenant les viscères des victimes.

— *Là*, déclarait-il, *se trouve la clef de ces trois drames. Mais nous ne la connaîtrons pas avant dix jours.*

Josiane, interrogée pendant toute la nuit précédente et cette nuit encore, continue à nier malgré l'évidence ; elle a néanmoins été inculpée d'empoisonnements : l'un sur la personne de son père, l'autre sur la personne de son fils.

L'arrêt de mort

Au Ménil-Théribus, les gens sont formels. Ils désignent Josiane comme l'empoisonneuse de son père et de son fils. Le père Courtois, un grand gaillard, se plaignit deux mois avant sa mort de violentes brûlures à l'estomac, ses jambes enflaient à vue d'œil ; ces mêmes symptômes se présenteront plus tard chez André Masson, qui agonisera pendant sept mois.

Les rapports entre Josiane et le garde-champêtre étaient, à cette époque, déjà franchement mauvais. Il l'avait trop gâtée. Elle avait alors 16 ans 1/2. Toujours chez un voisin, elle n'écoutait plus les remontrances de son père, celui-ci, excédé, écrivit au Procureur de la République : « J'accuse M. X... de détourner ma fille mineure. » Cette lettre, sans doute, fut son arrêt de mort. Quinze jours après, il mourait. Elle s'installe alors chez son amant et est vite enceinte. Elle épouse ensuite Huzieux, le fils d'un conseiller municipal, aveugle à la suite de sa déportation à Buchenwald ; elle aide, semble-t-il, sa sœur à se débarrasser de Masson. Puis, c'est au tour de son bébé.

Le mystérieux confident de cette tragédie, le père Henri, a été, ainsi que nous le laissions prévoir hier, inculpé pour non-déclaration de crimes et tentative de crimes.

DULLIN créera-t-il « L'archipel Lenoir », d'Armand Salacrou, chez lui... ou chez Baty ?

On sait les difficultés auxquelles se heurte Dullin avec le théâtre Sarah-Bernhardt. On sait également qu'il devait créer à la rentrée une œuvre nouvelle de M. Armand Salacrou : L'archipel Lenoir.

Il ne semble pas néanmoins que la création par Charles Dullin de cette pièce risque pour autant d'être compromise, voire seulement retardée. Marguerite Jamois, qui, le cas échéant, consentirait même à y jouer un petit rôle et Gaston Baty, qui en assumerait volontiers la mise en scène, ayant d'ores et déjà offert l'hospitalité du théâtre Montparnasse à l'œuvre et à son illustre interprète.

RAIMU, vedette posthume d'un film sur... Raimu

commenté par Marcel Pagnol

Raimu va reparaître sur l'écran dans un nouveau film que sa prodigieuse carrière a inspiré à M. A. Toé et qui, commenté par M. Marcel Pagnol, son ami, son illustre auteur-producteur et le premier académicien du cinéma ne sera rien d'autre qu'un magnifique et légitime hommage à son incomparable talent.

Composé à la fois de séquences de ses meilleurs films et de scènes inédites, pittoresques ou divertissantes, enregistrées par la caméra entre deux prises de vues desdits films tant en studio qu'en extérieur, il évoquera non seulement, à travers ses principaux personnages, le grand comédien qu'il fut, mais l'homme qu'il était et sans lequel ces personnages eux-mêmes n'eussent été que les fantômes de ce qu'ils furent.

MACON

SUITE DE LA PAGE 1

On entendra aussi prochainement le directeur actuel de l'hôpital mixte, M. Gourmand.

En attendant, les policiers n'ont pas encore refranchi les grilles de l'hôpital de la mort.

C'est sur l'ensemble du personnel de l'hôpital que les policiers veulent, en effet, porter maintenant leurs investigations. Car le coupable existe. Les morts de l'hôpital de Mâcon ne peuvent être expliquées médicalement. Le docteur Denis lui-même l'admet à présent.

— Je ne crois plus à l'explication médicale. Je crois donc au crime, a-t-il déclaré quand Mme Demussy fut sortie de l'hôtel de la police. Et le chirurgien a laissé entendre que l'assassin devait se trouver encore à l'hôpital et qu'il ne fallait pas le chercher dans le seul service où les décès se sont produits.

Le commissaire divisionnaire Valcalle, qui va rentrer à Paris, semble avoir une opinion semblable : « Il y a à l'hôpital des gens aussi soupçonnables que Mme Demussy, a-t-il dit. L'affaire existe Pour le moment elle me dépasse. » Et il a ajouté : « Pour aboutir, il nous faudra remuer beaucoup de boue. »

Bien que le résultat de l'audition de Mme Demussy constitue pour la police un échec total, il n'en reste pas moins qu'il y a eu dix-sept empoisonnements à l'hôpital de Mâcon et que le criminel est encore là.

Les secrets de l'interrogatoire

Mais il est difficile, à Paris comme ailleurs, d'imaginer le climat qui entoura et entoure encore l'interrogatoire mélodramatique et émouvant de Mme Demussy.

Voici, vues et entendues par un témoin direct, de 3 heures de l'après-midi à 17 h. 30, heure de la libération de Mme Demussy, quelques-unes des scènes du pathétique interrogatoire :

Assise dans un fauteuil, au fond du bureau, entourée des policiers, Mme Demussy pleure à gros sanglots. Elle a entendu le matin son mari lui reprocher leur vie commune du passé, lui apprendre qu'ils étaient légalement divorcés. Bien que M. Demussy fût remarié, elle affirme ne l'avoir jamais su. Elle reconnaît qu'elle aurait dû s'inquiéter un peu plus, comme son chef M. le chirurgien Denis, des décès de l'hôpital qui affolent Mâcon. Les policiers lui suggèrent que, dans l'exercice de sa profession, elle fut peut-être inconsciente. Mme Demussy ne cesse pas de sangloter, mais d'une voix bien posée, fruitée d'un rude accent mâconnais, elle crie toute sa révolte :

« Je ne suis pas folle »

Je ne suis pas folle ! Ce n'est pas possible que j'aie fait ça sans m'en rendre compte. Interrogez-moi. Mettez-moi dans une maison de santé et vous verrez bien que j'ai la tête solide. Vous me dites que dans le corps médical on est solidaire, que j'ai pu exécuter ou mal exécuter des ordres inconsciemment. Je ne serai jamais solidaire d'un crime.

— Peut-être n'avez-vous rien fait d'autre que d'administrer aux malades des médicaments dangereux, préparés par d'autre que vous-même ? rétorquent les policiers.

— Ce n'est pas possible. Ce serait trop monstrueux, Messieurs, vous avez l'habitude des enquêtes. Moi, c'est la première fois que ça m'arrive de répondre à des policiers. Cherchez ailleurs. Je suis à bout de forces. Après une nuit comme celle-là, vous êtes reposés et moi je n'en peux plus. Vous pouvez me garder trois nuits encore, je ne changerai rien à ce que j'ai dit.

« On va vous renvoyer à l'hôpital... »

— Renvoyez-moi à l'hôpital, reprend Mme Demussy. Ma vie est simple. Lorsque je suis de congé, je vais voir, mais rarement, mon vieux père et quelques rares amis. Je ne sors presque jamais. Je m'étends sur mon lit. J'aime lire. Ce que je lis ? Je ne lis pas de romans à énigme, j'aime les romans anglais, les romans classiques, bien moyens, pas d'aventures, pas de drame.

Au fur et à mesure que Mme Demussy parle de sa vie à l'hôpital, sa voix reprend toute sa force. Elle est bien sûre d'elle-même.

Il est 5 h. 1/4. Voici enfin les adjurations finales dites d'une voix très douce par le commissaire Bascou :

— Vous êtes chrétienne, vous croyez en Dieu Avant de nous séparer, jurez-nous devant Dieu que vous m'avez dit toute la vérité, reprend Bascou.

— Je le jure, s'écrie Mme Demussy, tout en laissant couler ses larmes. Ah ! merci messieurs d'être intervenus en ma faveur.

— La déposition de votre mari était accablante. Elle nous a fait douter de vous.

— Je ne sais pas ce qui l'inspire ni pourquoi il m'accuse de choses dont je ne me souviens pas. Pourrai-je retravailler de nouveau à l'hôpital ?

— Les services seront réorganisés, nous ne pouvons rien vous dire.

— Merci, messieurs.

17 h. 40 : retour à l'hôpital

Il est 17 h. 40. Une automobile de la police est déjà avancée. Mme Demussy a quelques pas à faire pour s'y jeter et tâcher d'échapper aux photographes. Les policiers veillent sur elle jusque dans sa chambre de l'hôpital. Elle s'étend sur son lit, fond en larmes, mêlant ses pleurs à ceux de trois infirmières amies qui la reçoivent avec des transports d'allégresse, qui l'interrogent sur ce qui est arrivé.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English ; vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimephone (Films américains) t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 23 juin. 30 rue de Gramont-2e, Métro Richelieu-Drouot. *(Communiqué.)*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 701

HORIZONTALEMENT. — I. Ostensible de laiterie (7 lettres). Commencement d'irroration (3 l.). — II. Médicament agréable (6). A recours à (3). — III. Vit se conclure un fameux traité (7). Vieille affirmation (2). — IV. Il revient chaque année (3). Ordre prescrit des cérémonies religieuses (4). — V. Sied (2) Monnaies (7). — VI. Qui concerne le monde (8). — VII. Œuvre de Charpentier (6) Dont on ne peut plus tirer parti (3) — VIII. Pare à (3). Préposition (2) — IX. Terminaison d'infinitif (2) Pas pareil (5). — X. Qu'on tâche d'inculquer (10).

VERTICALEMENT. — I. Qui n'attend pas de rémunération (8 lettres). — II. Force au repos (5 l.). Qui concerne un doux animal (4). — III. Parfois aussi absente que la raison (4). Ne sont qu'accidentellement le fait des gens instruits (5). — IV. Diamètre principal (3). Avale (4). — V. Animal cruel (8). — VI. Vérité banale (7). Phonétiquement : qui a la vie dernière soi (2). — VII. Soutien (4) Commune de Creuse (3) — VIII. Source de renseignements (7). — IX. Marque l'égalité (3). Qu'on n'a pas tenus secrets (3). Terminaison d'infinitif (2) — X. Qui s'est déclarée incompétente (7) En matière de (2).

Solution du problème no 700

HORIZONTALEMENT. — I. Clafouti — II. Hivernages. — III. Amer. Sinus. — IV. Lin. Rose. — V. Utiliser. — VI Mérité Ame. — VII. Sagan. — VIII Alsé. Arts. — IX. Léser. — X. Oméga Ma.

VERTICALEMENT. — I. Chalumeau — II. Limite. Iso — III. Avenir Sen. — IV Fer. Liseré. — V. Or Cita — VI. Uns. Ségala. — VII Taire Are — VIII. Ignorants. — IX. Eus. Sem. — X Assenés. Ra.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

2 8 D France-soir 3

DERNIÈRE MINUTE

On nous communique à l'instant que : même AVEC VOTRE TISSU, Jean, tailleur, livre en TROIS JOURS un pantalon sur mesure. Bon marché, qualité rapidité, voilà sa devise.

22, rue Auguste-Chabrières Paris-15e (à 50 m du nº de la Porte de Versailles)

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
44, Champs-Elysées (9e) TRI 66-06
Enquêtes, Surveillances, Filatures

MORT !! TOUTE LA VERMINE INSECTICIDES GLEIZAL
DEPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT PARIS et MARCHANDS DE COULEURS
TRAVAIL A DOMICILE

NICOLAS
ROCHES-COMBES
BLANC
10° 5
La bout. 100 fr. de 75 cent.
Un velours !
(Tarif Région Parisienne)

Oui mais... aux ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 (ancien 94) R. DE LA CHAPELLE METRO MARX-DORMOY
VOUS OBTIENDREZ LES PLUS LONGS CRÉDITS TOUT EN PROFITANT DES PRIX LES PLUS BAS

SALLE A MANGER "NÉO" 8 PCES - CHAISES F ou CUIR	28869 F	CHAMBRE CHÊNE	12895 F
POSTE T.S.F. 5 LAMPES	7680 F	CANAPÉ-LIT 1 PER.	9695 F
LUSTRE	1295 F	CANAPÉ-LIT 2 PER.	12250 F
APPAREIL PHOTO	750 F	COSY 2 PIÈCES	5990 F

RÉOUVERTURE DES RAYONS : CONFECTION POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS LINGERIE . BONNETERIE . BICYCLETTES . CHAUFFAGE . VOITURES D'ENFANTS . ETC.

LE GRAPHOLOGUE

SUITE DE LA PAGE 1

« F », les « I » du jeune B..., affirme : « C'est bien lui le coupable. »

Mais un expert, s'il a quelque pouvoir auprès des juges, n'a pas celui de convaincre un père qui se dit sûr de son enfant. Et, ne perdant pas courage, M. B... poursuit son enquête.

Elle aboutit bientôt : le coupable se déclare quelque temps après. C'est un camarade de classe de B..., Claude C., qui a fait écrire la lettre par sa sœur Colette.

Un second expert est commis. Il conclut : « C'est bien Colette. »

On traîne en justice Colette qui, reconnaissant les faits, est condamnée d'ailleurs, à une peine légère.

Et M. B..., assisté par Me Fernand Houdet, assigne M. de Rougemont, défendu par Me Noë de Coulhac, en dommages et intérêts, et lui réclame 52.250 francs.

« Il y a faute professionnelle de la part d'un expert aussi distingué, dit-il, à se tromper si lourdement. »

Et il ajoute, avec une pointe d'ironie : « Dire que sur un pareil rapport, on pourrait condamner un homme à mort. »

Quant aux avocats, ils se frottent les mains de cette affaire. Ils auront un argument de poids lorsqu'un expert en écritures viendra accuser un de leurs clients.

VENU A LONDRES POUR LA PREMIERE FOIS

Un camionneur trouve un clips de 3 millions... et touche 350.000 francs de récompense

LONDRES, 21 juin. (Dép. « France-soir »). — M. Toogood, camionneur, employé par une brasserie de la ville de Bristol, était venu à Londres pour la première fois jeudi soir et il ne manqua pas d'aller voir Piccadilly.

Devant le Ritz, il vit, sur le sol, un objet brillant qu'il ramassa, croyant qu'il s'agissait d'un petit bijou sans grande valeur, en verrerie.

Il le mit dans sa poche. Le lendemain, à la lecture de la première page de tous les journaux, il apprit qu'une riche Anglaise avait perdu, devant le Ritz, un clips en forme d'éventail, d'un diamètre de 8 centimètres, avec 26 diamants, d'une valeur de 3 millions 1/2 de francs.

M. Toogood regarda le bijou qu'il avait trouvé la veille, compta les diamants et se rendit immédiatement auprès de la riche Anglaise, qui lui remit une récompense de 350.000 francs.

Et il a repris, ce matin, le train pour Bristol.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 21 JUIN, à 19 h. 30

1re course : ABDULA, Agha, Muscadin.
2e course : PAQUITA, Espérance, Marajo.
3e course : A DAY, Mélusine, Griffe.
4e course : RAPPORTEUR, Gibelotte, Parsifal.
5e course : GOUJON, Light Yank, Vice-Consul.
6e course : DARK DIVISION, Solar Man, Rêveuseur.
7e course : THE COBS, Waltzing Border, Symbole.
8e course : JOCULAR, Perlot, Torpédo.

Prochaine réunion : lundi 23 juin, à 19 h. 30.

NON, CE N'EST PAS LA MEME CHOSE !

Etant donné l'accroissement considérable de la demande, il peut arriver qu'à certaines périodes de l'année, l'été en particulier, l'approvisionnement en Eau PERRIER des brasseries et cafés soit insuffisant et que leur personnel vous propose en remplacement une eau gazéifiée, vous faisant valoir que « c'est la même chose ».

Non ! ce n'est pas la même chose. PERRIER, eau minérale gazeuse naturelle n'a aucune sous-marque ni contre-marque. Elle est toujours livrée dans les élégantes bouteilles vertes à forme si caractéristique. L'eau de la Source PERRIER est inimitable. *(Communiqué.)*

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

1.000 appareils photo 6×9 ! Il s'agit du nouveau Cord 47 : réglé au départ d'usine pour faire chaque fois huit photos nettes, il sert en plein soleil ou par temps gris, en plein air ou à la maison.

IL Y EN A UN POUR VOUS

Envoyez 780 fr. à la Cie Rousselle, 5, pas. Doisy, Paris-17e ; par retour, la poste vous livrera (800 fr. c. remb.)

CHARBON DE BOIS COLONIAL
Haute densité - Sans cendres
Pouvoir calorifique de
L'ANTHRACITE
pour
Chauffage et Gazogène
Disponible par 7 tonnes minimum
S. C. E. R. T.
23, rue Poussin - PARIS (16e)
Tél. : JAS 53-81

Hostellerie du Cygne Royal
EMBELLIE et MODERNISÉE
11 Rue du Cornetable TEL: 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ÉLÉGANT

CHAMONIX
Pl. centre, proxim. TENNIS et PLAGE
HOTEL DU LOUVRE
Ouverture 25 juin
Prix spéciaux jusqu'au 10 juillet
Téléphone nº 51

Vous aussi Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

ENFIN UN ROMAN GAI
ON CROIT RÊVER
Par Gilbert CESBRON - Ed. LAFFONT

COTON A TRICOTER
ECRU
en pelotes
Vente en gros exclusivement
LAINE, 16, fg St-Denis, Paris

Gala de la Chanson Amateurs
LE TOURISTE, brasserie-restaurant, 83, av. de la Grande-Armée (Porte Maillot). MARDI 24 juin, de 20 h. à 24 h., grande soirée de gala pour la 1/2 finale de la 4e Coupe de la CHANSON AMATEURS, avec un programme de vedettes, retransmis par la Radiodiffusion française. Retenez v. table à Pas. 57-50 et 02-06.

DEVENEZ DETECTIVE PRIVÉ
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME -- PLACEMENT
Succès garanti - Les meilleures références - Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

PLUS DE BEGUES !!
Plus de fumeurs, plus d'ongles rongés, plus de tics, etc.
Traitement radical de tous défauts ou mauvaises habitudes.
I. P. B., 8, rue Capitaine-Ferber ISSY-LES-MOULINEAUX (Seine)

l'Entremets "Gallia" de qualité Suisse et de goût Français
MARSEILLE BALE (Suisse)

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUETES . RECHERCHES . SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

Le COMPTOIR FRANÇAIS d'Exportation et d'Importation
36, avenue Roger-Salengro à MULHOUSE (Haut-Rhin)
vous procure directement du fabricant :
Tissus laine pour habillement et pour ameublement, maroquinerie, articles de sport, fauteuils en cuir, bonneterie (écharpes laine, pull-over laine, loups de mer), bas de fil ;
Amidon (racine de manioc), crin végétal, alfa, bouchons liège
et vous livre dans des délais très courts.
Nos services se tiennent à votre disposition pour tous renseignements.

LA SANTÉ EN AUVERGNE

LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.
CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin, et du foie, colibacillose.
LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.
ROYAT : cœur, artères, hypertension.
SAINT-NECTAIRE : reins, anémie.
Renseigts 127, Ch.-Elysées - Paris

NICE - HOTEL SOLAR
45, avenue Baumettes — Grand Parc
Près mer — Repas copieux
- Pension prix modérés -

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjudication, 6 juillet 1947 à 15 h. par Me COUTURE, not. à Marcoussis (S.-et-O.). Tél. 5, et en la mairie de Marcoussis. MAISON DE RAPPORT à PARIS (18e) RUE DUHESME nº 74. 2 corps de bât. Rev. br. 100.000. Fac. trait. av. adj. S'adr. Me COUTURE, not., ou LAURIAU, not. à Sarcelles (S.-O.)

PAVILLON à SEVRES trois pièces 4 rue de l'Ermitage. Adjudication ét. Me BETHEUIL, notaire à Sèvres, le 5 juillet à 14 h. 30. Mise à prix : 250.000 fr. Pour visiter, s'adresser à l'étude (OBS. 07-10).

Vente, Palais de Justice de Versailles, 1er juillet 1947 à 14 h. PAVILLON SARTROUVILLE 13, r. de la Prairie. M. à px : 200.000 fr. S'adr. à Me FESCHOTTE, avoué, Versailles.

Vente, Palais de Justice de Paris, 5 juillet 1947 à 14 h PROPRIETE à St-MANDE 69 bis, avenue Sainte-Marie. Contenance : 606 m2 97. Rev. brut : 33.464 fr. environ. Mise à prix : 550.000 francs. Et CINQ TERRAINS à VITRY-SUR-SEINE Contenances diverses. Lieux dits « Le Moulin Neuf », « La Folie », rue de Choisy et r. Germain-Defresne. M. à px : 20.000 fr., 12.500 fr., 8.000 fr., 45.000 fr. et 100.000 fr. S'adresser à Me Gérard LECROART, avoué, 64, rue d'Amsterdam ; Me Détis, Chardon, Tajon, avoués à Paris ; Me Ph. Morel d'Arleux, notaire à Paris ; Me Michon, notaire à Vitry-sur-Seine.

Vente au Palais de Justice à Paris, le 8 juillet 1947, à 14 heures IMMEUBLE à USAGE INDUSTRIEL à PARIS (20e) 70, RUE D'AVRON
Superficie : environ 538 m2. LIBRE DE LOCATION
MISE A PRIX : 3.800.000 francs
S'adresser à Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque.

A adjuger en la Ch. des Not. de Paris, le 1er juillet 1947, à 14 h. 30. En

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Sylvère MAËS au départ du Tour

Depuis ce matin, on tente en Belgique, le suicide par persuasion de RENDERS et OCKERS

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 21 juin. — Il est probable que Sylvère Maes s'alignera dans le Tour de France.

Nous avons dit combien Renders était hésitant et nous avons regretté qu'un manque de psychologie des sélectionneurs n'ait pas décelé les mauvaises dispositions d'esprit de ce coureur qui n'osa pas se désister mercredi passé. Le cas Renders a, de plus, préoccupé quelques dirigeants de la L.V.B. et on s'attend au désistement de ce coureur.

La question qui se pose est de savoir par qui on le remplacera.

L'appel de Breuer pour prendre la place de Van Dyck met la L.V.B. dans l'obligation de titulariser Ockers, 2e suppléant, si une place devient vacante. **Mais Steyaert et d'autres sélectionneurs ne voient pas en Ockers un coureur pour le Tour de France. On s'efforce actuellement de le convaincre de ne pas maintenir sa candidature. En compensation, on lui a donné l'assurance d'aller au Tour de Suisse.**

Et ici la L.V.B. répondrait aux vœux unanimes des milieux cyclistes et de la presse, car Sylvère Maës est prêt à partir. C'est d'ailleurs parce qu'il était presque convaincu d'être remplacé qu'il est revenu dare-dare après avoir fait annuler les contrats sur piste qui devaient l'occuper jusqu'à demain en Italie. Mais à la fin de la matinée on n'avait pas encore obtenu de l'Anversois qu'il se fasse hara-kiri.

Charpentier partant certain

Nous avions signalé hier, dans nos dernières éditions, que M. Henri Manchon, directeur sportif général du Tour de France, s'était rendu au chevet de Lucien Lauk.

L'entrevue a eu une issue malheureuse pour le pauvre champion blessé, dont le visage porte encore neuf agrafes. Aussi, tard dans la soirée, il décida de déclarer forfait.

C'est donc le champion olympique Robert Charpentier qui prendra sa place, au départ du Tour, dans l'équipe de l'Ile-de-France.

Queugnet, Baldassari, Komor menacés pour le titre de champion d'Ile-de-France

Il y a quelques jours, on n'aurait pas hésité à désigner Queugnet comme imbattable.

Mais depuis plusieurs semaines on a eu à enregistrer un renversement complet dans les valeurs du cyclisme parisien. Queugnet, Decanali, Komor, vedettes du début de saison, apparaissent fatigués ; Beyaert, Huraux, Hélary, Baldassari, Barbottin, Le Floch les ont remplacés en tête des classements des épreuves dominicales.

Les écarter du lot des vainqueurs possibles serait une erreur, mais les outsiders seront dangereux sur un parcours et une arrivée — elle aura lieu sur la piste de la Croix-de-Berny.

⊙ ⊙

Sur la piste de la Croix de Berny se disputera le championnat d'Ile-de-France de vitesse des sociétés.

L'A.C.S.I. des Moulineaux avec Sansever, Lanners et Doguette se livrera un duel avec le V.C. 12e, où Faye pourrait mener à la victoire ses coéquipiers Vidal et Piquet.

Emile Masson à Sterckx :

« Si je ne garde pas mon maillot, c'est toi qui le porteras »

BRUXELLES, 21 juin. — Rarement championnat de routiers aura présenté autant de captivantes promesses que cette année.

Malgré sa proximité avec le Tour de France, car ce n'est pas pour avoir entendu Sercu demander, mercredi, à la L.V.B. si les « dix » étaient obligés de se livrer à fond qu'on doit croire qu'ils seront simples spectateurs sur les 275 kilomètres d'un parcours assez accidenté, de Bruxelles à Bruxelles par Chimay, Dinant et Namur, qui s'agrémente d'un casse-pattes à 15 kilomètres du but.

C'est que trois des équipiers du Tour figurent parmi les six routiers déjà désignés par la Ligue pour le Championnat du monde : Sercu, Schotte, Impanis, les autres sont : Sterckx, Masson et Depredomme. Dimanche soir on connaîtra les deux derniers mais cette sélection ne vaut qu'une demi-garantie puisqu'il n'y aura que quatre partants D'où l'obligation pour les élus de confirmer leur privilège et pour les autres de s'imposer.

Riches de vainqueurs possibles de championnat, aux six routiers que nous venons de citer on peut ajouter de Simpelaere, Keteleer, Van Overloop, Mathieu, Buiysse, Claes, Pieters, Geus, Ockers, Rossel, Somers, etc. Cela nous fait deux douzaines de remarquables sprinters et rouleurs.

La donnée de la forme est nette : Sterck, le vainqueur de Paris-Bruxelles et de la Flèche Wallonne, est d'ailleurs le grand favori et Masson lui a dit, dimanche à Liège : « Si je ne garde pas mon maillot, c'est toi qui le porteras ».

Mais on n'a pas parlé jusqu'ici de trois coureurs qui pourraient troubler la fête : Sylver Maes, rentré précipitamment d'Italie en annulant ses contrats sur piste dans l'espoir d'aller au Tour de France et qui est en appétit de revanche sur les sélectionneurs. Van Steenbergen pour qui on ne craint que le manque de distance et enfin Kint qui s'est entraîné seul comme il le fit en 1946 en vue de Zurich avec le résultat qu'on n'a pas oublié.

Voilà pourquoi le plat pourrait avoir un piment inattendu.

⊙

● *Demain, au Parc des Princes, journée franco-étrangère avec les sprinters Gosselin, Van Leuveren, Lorcenetti, Lohmuller, Claisy, Degelas, Iacoponelli, Cautenet et les stayers Besson, Heimann, Baker, Lemoine, Lesueur, Claverie.*

Au championnat de France je vois PIOT

Ex-champion de France et du monde, vainqueur du Tour 1933, Georges Speicher suivra pour France-soir et Record le championnat de France sur route qui se déroulera dimanche à Montlhéry.

Georges Speicher sera aussi dans la voiture de France-soir *et* Record *pendant le Tour de France.*

Chaque jour en exclusivité Georges Speicher vous fera ses confidences.

C'EST avec curiosité que je suivrai ce championnat de France sur route, demain, à Montlhéry.

Les dix sélectionnés de l'équipe de France se trouveront au départ. Nous verrons comment ils se comporteront. Non pas que nous puissions dégager quelque enseignement que ce soit de cette épreuve vis-à-vis du Tour. Mais nous pourrons au

par Georges SPEICHER

moins entrevoir une nouvelle fois les qualités de rouleur des élus du team national.

Ce championnat sera, en fait, pour eux, une ultime séance d'entraînement. S'ils ne s'étaient pas alignés au départ de cette épreuve, ils auraient dû partir, rouler sur quelque deux cents kilomètres.

Je serai commissaire général du championnat de France et, à ce titre, serai appelé à suivre de très près le comportement de tous les concurrents.

Quel est mon pronostic ? Il me semble que Piot a de grandes chances. C'est, actuellement, l'homme le plus en forme. Bon rouleur, la côte Lapize n'est pas faite pour l'effrayer et ses qualités de sprinter lui permettront peut-être d'enlever l'épreuve.

Derrière lui, je vois Caput et Bobet. Deux outsiders dangereux. Caput est très vite et, qui plus est, en forme. Quant à Bobet, sa dernière performance dans les boucles de la Seine ouvre bien des horizons.

Il y a une semaine j'aurais pensé à Idée, mais il me semble s'être un peu trop dispensé à droite eu à gauche. A lui de me détromper.

La « terreur » du championnat Kléber PIOT

Selon toute vraisemblance et si l'on en croit les bruits qui circulent dans les bureaux des directeurs sportifs, le championnat de France qui, cette année, va se disputer sur le circuit de Montlhéry, ressemblera étrangement à une chasse à l'homme.

C'est Kléber Piot, l'ennemi public.

Dans le petit hangar situé au fond du jardin paternel tout près du lieu-dit le « Cygne blanc », Kléber fourbissait tranquillement ses « armes » en regardant tomber une ondée matinale.

— Je sais qu'on m'a déclaré la guerre, mais je me sens particulièrement disposé à faire des victimes nous disait-il avec une parfaite assurance. « Ils » devront être forts s'ils veulent me « cueillir », ajoutait-il. Je suis décidé à défendre chèrement ma peau.

— N'a-t-on pas dit que vous aviez des faiblesses dans les jambes ?

— C'est vrai, mais depuis je me suis soigné en prenant des bains. Maintenant je me sens d'attaque.

« Et puis, si je succombe sous le nombre, j'ai la conviction d'être vengé par Caput. C'est un ami sur lequel je puis compter. Alors tout va bien.. laissait-il tomber négligemment.

Jean ROBIC : oui !

Le « géant » de la route, Jean Robic, est un garçon prévoyant. A 4 jours du départ du Tour de France, il a épousé ce matin, en l'église Notre-Dame des Champs, une charmante « payse », Mlle Raymonde Cornic.

Le mariage civil avait été célébré en la mairie du 14e arrondissement et Robic a dit : oui !

La jeune Mme Robic s'intéresse plus particulièrement... à la natation. Mais elle espère que son mari gagnera le Tour de France.

J. C.

Marcel CERDAN prépare sa troisième campagne américaine

La réunion de Roland-Garros est remise à mercredi. Le mauvais temps en est la cause. Nous verrons donc Charron-Diouf et Paco Bueno-Martin mercredi à Roland-Garros si le temps le permet, au Palais des Sports en cas de pluie.

Il est peu probable que Marcel Cerdan boxe à Paris. Lucien Roupp, manager du champion d'Europe, de retour de New-York, a établi un « plan de campagne » qui ne laisse à sa vedette pas grand répit.

— Ce soir Cherbourg, puis Béziers, Deauville .. c'est effrayant, nous disait-il ce matin.

On continue à parler d'un combat possible de Marcel à Paris avant sa troisième campagne américaine. Les noms de Dauthuille, Lloyd Marshall ont été avancés.

— Rien n'est fait, tient à préciser le manager. Marcel souffre de la main. J'ai peur qu'il ne puisse combattre à Paris.

— Quand partez-vous aux « States » ?

— Probablement mi-juillet. Marcel est très demandé à New-York, Detroit, Cleveland... En attendant le championnat du monde, voici quels seront ses adversaires : Cow Boy Shank, Sonny Horn, Peate Mead, Jerry Fierrelo, Al Hostak.

Au début de la semaine prochaine, Lew Burston, bras droit de l'organisateur new-yorkais, Mike Jacob, sera à Paris. Les promoteurs parisiens établiront alors leur programme hivernal et s'intéresseront particulièrement à la participation des vedettes américaines aux réunions du Palais des Sports.

Un fait est certain, Marcel Cerdan, sa troisième campagne américaine terminée — espérons qu'elle l'aura conduit au championnat du monde — devviendra à nouveau pour quelques mois la grande vedette européenne.

Jacques CHAPUS.

De Gribaldy a acheté du matériel pour quatre étapes !

Jean de Gribaldy a longtemps été partant douteux sur le Tour de France. Mais, ce matin, il a fait ses derniers achats : quelques collants, quelques paires de chaussettes de course...

— Je craindrais que d'en acheter pour toute la boucle ne me porte malheur, nous disait-il.

Hier, il a été reconnaître Montlhéry. La côte Lapize ne l'a pas impressionné. Par contre les nombreux faux-plat, lui font dire que le Championnat est une question de virtuosité : savoir jouer du dérailleur.

J.-C. ARIFON peut battre HANSENNE sur une distance «bâtarde»

Ce ne sera pas tout à fait, demain, à Jean-Bouin, une journée de championnat de France d'athlétisme. Mais ce sera, en tout cas, une très grande journée si l'on en juge par la qualité des participants.

Certes, Pujazon ne sera pas là. En déplacement avec son club de l'autre côté de la Manche, il attend patiemment que la forme daigne lui sourire. Et Hansenne courra sur une distance bâtarde — pour lui tout au moins — le 400 m. Il manquera aussi Lunis, Damitio et quelques autres « premier plan ».

Mais un spectacle sportif peut se passer de certaines vedettes. Et puis n'y aura-t-il pas un 400 m. « à tout casser » avec Gaillard, vainqueur dimanche dernier en 49". Kérébel qui fut second en 49" 1/10, Santoni, Jacquier, Sigonney dont on dit qu'il revient en forme, Arifon et Hansenne.

Arifon, à Bruxelles, a gagné dimanche dernier les 100 et 400 m. dans des conditions telles que l'on peut croire qu'il sera cette saison de taille à battre Lunis. Ce dernier ne sera malheureusement pas là. Au repos sur la Côte d'Azur, il essaie de reprendre un peu de « poids » avant de participer le dimanche suivant au meeting international de Monaco.

André Wartelle, très ému de certaines critiques qui suivirent la course méritante qu'il fit à Melun contre le Suédois Eriksson, attend cette nouvelle occasion de se distinguer avec impatience.

— Je suis sportif avant tout, dit-il, et m'incline sans rechigner lorsque je suis battu ou lorsque j'ai réalisé un mauvais « temps ». Ce n'était pas le cas à Melun et j'espère bien le confirmer demain à Jean-Bouin. — R. M.

Bini contre Liljekwist ...coûte que coûte

Marcel Bini, bien qu'il n'ait réussi l'an dernier que 1'54"2 sur 800 mètres, reste notre meilleur espoir en demi-fond, et il sera intéressant de le voir dimanche aux prises avec les Suédois Liljekwist, Berg, Petterson et les Français Chefdhôtel, Quilici, Rasse et Vivès.

Mais Bini, hier soir encore, était inquiet. Tant qu'il était barman dans l'établissement paternel, ses déplacements ne souffraient aucune difficulté. Maintenant il dépend d'un employeur et la chose est moins aisée.

— Pourtant je viendrai coûte que coûte, téléphonait-il ce matin à René Mourlon, car je veux savoir où j'en suis de ma préparation.

Le record de Patton ...c'est du vent

SALT LAKE CITY, 21 juin. — Au cours des championnats universitaires, Mal Patton a égalé le record du monde des 100 yards (91 m. 448) en 9 sec. 4/10. Mais l'exploit ne sera pas homologué en raison du vent favorable. Mac Kenley a gagné le mile (1402 m. 34) en 4 min. 46 sec. 6/10 (record du monde : 4 min. 46 sec. 1/10, par Klemmer).

⊙ ⊙

◆ **GUERAULT OFFRE... aux amateurs de boxe, ce soir, à 20 h. 45, à Pantin, une seconde réunion en plein air avec deux beaux matches d'amateurs.**

NOUVELLES de l'AIR

■ L'hexamoteur B. 36 a été présenté à la presse américaine. Croiseur aérien défendu par des canons de 20 mm. et pouvant emporter jusqu'à 32 tonnes de projectiles. En jouant sur le chargement en bombes, on arrive à une distance franchissable de 18 heures, soit de plus d'un demi-méridien terrestre. L'armée américaine a déjà commandé 100 B. 36, dont 12 sont en cours d'achèvement.

■ Nous avions annoncé qu'en actionnant le dégivrage thermique, la vitesse du D.C. 6 augmentait d'une vingtaine de kilomètres-heure. En fait, après vérification, le gain réalisé ne dépasserait pas 2 kilomètres-heure.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT **Record**
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages — 8 francs

Cet après-midi et demain dans le bassin de l'Alma

La petite et la grosse cavalerie des hors-bords :

CARON, ROUSSET, les SUEDOIS, les SUISSES et les ITALIENS

C'est cet après-midi que les hors-bords commenceront leurs pétarades sur les eaux de la Seine, au bassin de l'Alma, pour les poursuivre en un grand festival, demain après-midi.

La lutte sera vive en petite catégorie, celle des hors-bords à moteur 500 cmc. Six Belges, deux Suédois, huit Italiens, dont les fameux spécialistes Guerini et Mora seront opposés aux Français, avec leurs chefs de file Rousset, champion d'Europe 1916, Juliette Galopin championne de France, Pierre de Candolle, Louis Delacour

La grosse cavalerie

Après le match des petits pur-sang, la grosse cavalerie glissera sur l'eau. En l'espèce toute l'équipe des hors-bords de 1.000 cmc de Georges Caron. Ce sont les machines des records, les machines aux merveilleux et puissants moteurs qui autorisent les plus grandes vitesses.

Tous les concurrents de ces deux journées de sport motonautique ont travaillé ferme toute la semaine pour mettre définitivement au point les moteurs, pour vérifier les coques. Presque tous avaient fait dès hier des essais satisfaisants. Ils sont prêts pour le grand match international qui qualifiera les meilleurs d'entre eux pour la fameuse coupe Antonat.

Une manifestation de hors-bords se complète par des exhibitions acrobatiques à ski nautique. Skieurs et skieuses sur l'eau seront donc aussi sur la Seine aux deux jours du meeting du Yacht Moteur Club.

Et leurs sauts du tremplin, de la vague, leur démonstration artistique n'en seront pas les moindres attraits.

Fernand LEGOUGE.

⊙ ⊙

● *Le Lillois Rousseau, sélectionné pour le 100 mètres de la Journée du Souvenir, a déclaré forfait étant en période d'examens.*

L'ŒIL NOIR DE LA FÉDÉRATION SERA PARTOUT... nous dit G. RIGAL

Si le water-polo français ne retrouve pas la place qu'il a eue autrefois, ce ne sera sûrement pas la faute de la Fédération.

Hier soir Georges Rigal, sélectionneur de l'équipe de France, a quitté Paris par la route pour se rendre à Toulouse.

— Je vais chercher la lumière dans le Midi, c'est-à-dire deux ou trois joueurs susceptibles d'être incorporés dans l'équipe nationale, nous a dit celui-ci. L'œil noir de la Fédération supervisera demain tous les matches de championnat.

Les Tourquennois, champions de France, n'auront pas d'adversaires, Valenciennes ayant déclaré forfait. Mais que ce soit à Toulouse où les Dauphins, grâce à Nakache, Babey, Valleroy ou Lacroix, peuvent triompher du Chevalier Roze de Marseille, ou à Paris, où la Libellule affrontera le water-polo alsacien de Mulhouse, partout des délégués fédéraux mesureront la valeur des joueurs en présence.

André BIBAL.

⊙ ⊙

● *Ce soir à 18 heures et demain à 15 heures, au stade des Tourelles, championnat de l'Ile-de-France de natation et 1/8 de finale du championnat de France de water-polo : Libellule-F.C. Mulhouse.*

DEMANDES D'EMPL. 50

Etranger, langu. anglais, franç., allem., donne commerciale éventuelle, 1/2 journ. Ecr. N° 653, Fr.-soir.

Dempl. av. camtte 1.200 kg. Je fourn. chauf., essence. Gobs8-52

Cuisinier, sér. réf., dem. place Semaine, Paris ou Banlieue. Ecr. BORELL, 4, r. du Poitou, Paris-3e.

Hde conf., 5 ans référ., actif, sérieux, b. prés., cherc. emploi surveillant, gardien, manutentionnaire ou manœuvre. VIET, 51, rue Gabriel-Péri, Kremlin-Bicêtre.

Ane, F.E.L. ch. place chauff. pds lds, pouv. faire pet. méc. Urgt. Ecr. Mme Jeanjean, 15, r. Buci-6e

Chauff. av. camionnette 500 kil. cherc. impl. livraison tous genres. Ecr. Béjot, 24, r. Vertus-3e

Ménage s. enf. dem. loge conc. de cierge. Ecr. N° 1.001, Fr.-soir

Aide-comptable diplômée ay. B.E. ch. empl. préf. expert. compt. Libre 1er août. N° 1.003, Fr.-s.

Tuyau. poss. mach. à écr. cherc emploi. Ecr. journ. Fr.-soir

Electricien, référ. 1er ord., dipl. Ecole, dem. empl. 3 à 4 jours par sem. Ecr. N° 1.092, France-s.

Jh. 24 a. tr. sér. dem. pl. débutant, aide-comptable, commerce, rég. Vincennes. M. Thomas, 7, r. Paul-Bert, SAINT-MANDE (S.).

Jne ménage tr. sér. cherc. garde propriété, loge banlieue, préf. Est. Renseignem. LON. 15-87

GARDES D'ENFANTS 60

Château, gd parc, prend enfants 3 à 6 ans, vacances ou pens., bs soins. Tél. 506 Enghien (S.-O.)

Dame ren. fr. parle, pr 2 a. de camp. ou Paris. Bs soins. Bs nourr. ass. 19, r. Labat, Paris-18e

Ch. nourrisson. ARON, 7, route Nationale, Viry-Châtillon, S.O

Pren. enf. 5-10 a. Vie fam. BILLY, Fontenay, près Vézelay (Yon.)

10e Château Vincennes. Dame, 1 pav. prend. enf. de 6 sem. à 6 mois. Ecr. N° 286, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120

Masseur medic. prot. cult. phys Se rend à dom. N° 880, Fr.-s

Ecen.-menuis. agenc. de magas., devantures. Bergon, 96, rue de Romainville, LES LILAS

Sténo-dact. poss. mach. écr. tous travx dom. Ecr. 1.328, Fr-soir

Téléph. inst. entret. postes noirs-Tblancs, Rebeu, 84, r. St-Charles, Tailleur dam. garç. vit. et bien. Px 1 mod. 6, av. Boutroux, 5e-Mle-Ivry.

Soudeur ay. qualif. démontrateur ay. poste exéc. ts trav. ds ts dépts. FAIVRE, 62, r. Kléber, Levallois.

Poss. camtte ferais livr. ou trav. simil. Ecr. N° 1.279, Fr.-soir

Ts ouv. maçonnerie, béton, Peinture, Eject. BOT. 65-63.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 150

On dem. J.H. pr cours. sach. mont. 4 à 5 heures, 4, A.F.P., 152, Ch.-Elysées

On dem. dessinateur détaillant S'ad. Cie Nouvelle des RADIATEURS, DAMMARIE-les-LYS.

On dem. manœuvres-chauffeurs ayant permis poids lourds. DALLCLAUS, 39, rue Cresson, Paris

Dem. J. F. ou F. ss conn. spec p/ mont. soufflets. S'adr. mat. st sam. D.B.D., 68, qu. Jemmapes

Demande PEINTRES en bâtim. 15, r. Caumartin, OPE. 96-11

VENDEUSES CHAUSSURES

Sér. référ., dem. par BARLETT, 12, pass. Choiseul. Mo 4-Septemb.

On dem. coursier manut. et nettoyages, de 16 à 18 ans, près. p/ ses parents. RAYON FOHAIN, 112, rue Temple, PARIS.

Dames tr. bon. présent., élocut., facile pour dift. publicit. d'un appar. sé conc., rien à vdre. Pas de rend.-vs à prend. Fixe et com. Ec. E. C.O., 72, rue du Sentier.

Lundi et mardi, de 15 à 18 h.

Imp. Soc. dem. bon démonstrat p/ Gds Magas. art. ss conc Dimo, 18, r. des P.-Ecuries (10e).

Blanchisserie LAMURE, 203, rue Sébh-Héroré. OPE. 36-90, dem OUVRIERES REPASSEUSES.

Ch. serv. bar, chanteuse, danseuses, même début. 21 à 30 a. Ecr. av. photo, Honolulu, cabaret, av. Fluettes, St-Malo, I.-et-V

Bons COMPAGNONS PEINTRES demandés. Bien rétribués. S'adresser 6, passage du Châtelet, PARIS (1er), à partir de 18 h.

Ouvrières et Manœuvres d'usine sans connaissances spéciales, METAUX, 7, r. de la Durance-12e

On dem. une apprentie pr travaux faciles, présentée par ses parents. S'adr. Casquette Le Torpédo, 45, r. Archives, Paris (3e).

Pour atelier peinture automobile sont demandés peintres et pon-ceurs-lustreurs. DALICIEUX, 30, rue Guersant, PARIS.

MANŒUVRES EN VUE MANŒUVRES EN VUE

spécialisation polissage

AJUSTEUR OUTILLEUR

Proj. CIBIE, 62, r. Hazo (20e).

Recherchons pour direction service camionnage et déménagement, employé capable et actif, susceptible de devenir ultérieurement gérant intéressé. Ne pas se présenter, faire proposition avec références. UNION, 9, rue Tronchet, PARIS.

1° Un manutentionnaire coupeur expérimenté, 25-35 ans. Se présenter avec références.

2° Un aide-comptable, 25-35 ans Se présenter avec références.

CHARNEY, 20, rue de la Paix.

On dem. un cycliste-Sté Electro-Câble, 62, av. d'Iéna. Canine

RECHERCHONS : dessinateur projeteur connaissant parfaitement études sous-stations électriques. CONDUCTEUR DE TRAVAUX ayant pratique étude et construction lignes électriques HT et BT et installations industrielles. Situations intéressantes d'avenir. Adresser références à FORCLUM, 32, rue Gambetta, TOULOUSE.

On dem. Chef et Ouvrier peinture, seller, ferreur monteur en voit. 20, bd Pereire, Paris-17e.

Revues rech. collab. pouv. fournir art. tech. aut. tract. motos-cycles cinéma, électr. et tourisme, BLLTEC, 77, a. de la République-11e

Concierge demandée p/ immeuble loge, Palais-Royal. Belle loge, GRICOURT, 21, rue Molière, PARIS (1er arrondissement).

Mécanicien camp. trav. aux pièces. Ecr. Rouge, r. de Charonne.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE :

MAGASINIER

pour vérification de stocks. Bon salaire. Situation stable. Dégagé obligations militaires. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au CHEF DU PERSONNEL.

Pr Hôt. meublé Montmart., concier., fem. sache accomp. énergie. Dîner, lundi 10 à 12 h., 58, r. 3-Frères (18e).

● *Bureau*

On demande 2 très bonnes **DACTylos FACTurières.**

C. S. M. gl possible. S'adresser: REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées

On dem. AIDE-COMPTABLE, avec références. REGIE-PRESSE, 65, av. Champs-Elysées

On dem. sténo-dactylo. Se prés G.N.A.F.C., 174, av. V.-Hugo.

FABRIQUE CHAUSSURES à ALGER ch. **CHEF FAB** fabrication Chaussure de luxe pour dames. Excel. réf. exig. Si pas abs. qualifié s'abst. Ecr. Famous, Hôtel des Mines, 24, rue Caumartin (9e)

On dem. modeliste sach. diriger atelier de maroquinerie. KLAJER, 9, fg Saint-Denis, PARIS.

Demandons : 1e Tréfileurs au banc, fils no 2 à 12. 2e Tréfileurs sur mult. Bon salaire au rend. Logem. avec jard. assurés. Ecrire : ATELIERS THOME GENOT, à Vouziers (Ardennes).

Rech. Manœuvres. Formation de Bobigny, 438, av. Paul-Vaillant-Couturier, BOBIGNY (Seine)

EN PLEIN ESSOR

Imp. usine 5e Pte Clignancourt. Autobus 168 et 154. Demande :

1 **EMPLOYEE** machines bureau
2 **STENOS-DACTylos**
2 **CHRON-ANAlyseurs**

Se prés., 5, r. Pleyel, à St-Denis, munis références. Ne assur.soc. et caisse compensation, ts j. jr. de 8 à 17 h. sauf le samedi mat. (Cant.-coop. av. soc., club sportif)

Recherches STENO-DACTYLO SOGEMA, 160, av. Louise-Roche, à Gennevilliers, Tél. GRE. 38-17.

Ch. secrétaire av. réf. S'adr. Ets VERNOT, 35, r. Chapon (3e).

Bonne aide-comptable av. référ. Se prés. lundi de 15 à 17 h., L. M., 48, bd Batignolles. Me Rome

Import. Sté Trav. Publics dem. d'urg. pr période vacances (3 mois env.) dactylo, sténo-dact. et Coopér. S'adr. ROUANISTEL, 29, rue de Berri, BAL. 14-80

SURVEILLANT-EMPLOYE DE BUREAU, bonne écriture. Réf. morales. Ecrire avec références C.C. P.F. 9 bis, rue A-Bourdelle, PARIS (15e arrondissem.) en indiquant âge et références.

Sténo-dact. brevet, même début. Se présenter Fédération Patronq Coiffeurs, 54, rue de Paradis-10e

Dem. sténo-dact. Se prés. lundi, Ets J.J.B. ALPHANDARI et Cie, Tissus, 89, rue Réaumur

On dem. SECRETAIRE H. ou F. ad.j.à Direct. Fabric. et Vente comm. dactylo. Rétér. et prétent. Ecrire à HOMBEROUCK, 83, rue Louise-Michel, LEVALLOIS (S.)

Cherchons Dactylo ou Sténo. Dactylo Secrétaire. Conditions avantag. Si pas référ. s'abst. Ecr. 44-61

Rech. dactylo aide-compt. ay. p. de pref. ay. connais. partie garage. Ecr. ou se prés. munie réf. Garage Maquet, 7, r. Aug.-Maquet-16e

Imp. Admin. dem. dactylos, st.-dact. et mécanographes. Ecr. à l'Off. de Plac. Serv. des Employés de Bureau. No 1. 12.02. 3.104, 75, r. de la Rochefoucault.

On dem. Sténo-Dactylos exp. Offre. Se présent. Sté EST ET NORD, 19, r. d'Aumale. PARIS

On dem. st.-dact. conn. logis soc. ciales, hab. Clamart, Vanves, Issy, Boulogne, Bagn. et Meudon, 9, r. Ant.-Courbarlen, Clamart.

On dem. st.-dact. pr remplacem 15 juill. au 15 août. TRU. 56-60

Ch. b. st.-dact. Transp.-Eclair, 18, rue de la Rochefoucauld.

On dem. sténo-dactylo débutante. 31, rue des Cailloux, Chiffr.

Dactylo aide-comptable expérimentée. SIMON. ROQ. 38-33.

Demandons sténo-dactylo expérimentée. Se présenter Société Calfrance, 7, rue Hedder, PARIS

Homme dactylograp. notions facturation, Manufacture Parisienne, 14, r. Commines, Paris-3e

Bonne sténo-dact., libre de suite. Se présenter lundi 23, PAUWELS, 12, av. du Maine, PARIS

On dem. Opérat. hom. ou fem. sur mach. électro-compt. Burroughs et Remington et st.-dact. aide-compt. lib. de suite. Ecr. réf. et prét. D.S.C. ROUSSEL, 97, r. de Vaugirard, PARIS

Sté PECHELBRONN, 4, r. Léon. Jost, 17e Etages. Métro Pourcelles. Rech. Sténos-Dactylos.

St.-dact. expér. st. stab. Desplats-Lefèvre, 3, r. Paul-Cézanne.

On dem. une secrét. st.-dact. et une comptable, préf. jeune fille, di 23, 10 h. Cie Foncière Château-d'Eau, 18, fg Temple. Référ. exig.

Recherchons employée ayt connaissances dactylographie et classement simple, entre prés. et tre Intersyndical Pétrole, 27, rue de Constantine, PARIS (7e arr.)

Dem. STENO-DACTYLO. MOBILIA, 107, r. Lafayette, PARIS.

Sté importante recherche tr. bon comptable homme ou femme. Ecrire A.P. No 8.325, rue de Châteaudun, 50, PARIS.

EMPLOYée de BUReau pour chiffrage factures. Proj. CIBIE, 62, r. Hazo (20e).

Importante Société Coloniale recherche : 1° pour Côte d'Ivoire chef comptable ayant bonne connaissance agricole, pour P.A.E.F. chefs comptables connaissance angl. non exigée. Age 30 ans environ. Excellentes références exig. Ecr. M. Met., 33, r. Miromesnil, Paris

Sténos-dact. et **DACT**ylos recherchées par Ministère Marine, S'adr. 5, bd Victor, PARIS (15e)

Sténo-Dact. Emploi stable. SYNDICAT DES MAGASINS GENERAUX, 62, r. du Louvre-2e

Sténo-Dact. ayt not. compt. Se prés. A.F.P., 152, Ch.-Elysées.

On dem. sténo-dact. début. et compt. débutante. Avantag. sociaux. Prime production. Se prés. sf sam. CHIMIOTHERAPIE, 89, rue du Cherche-Midi, PARIS

Aide-comptable 30 à 40 a., sér. réf. Libre rapidem., dem. par Cie PICTET, 6, passage Courbet. Ne pas se prés. Ecr. ss timbre.

Jne F. aide-compt. dactylo expér. LA PILE HYDRA, 126, rue du Président-Wilson, LEVALLOIS. (Excellente cantine)

● *Couture, mode, confec.*

Cherch. Coupeuses, mécanicienne plate surjeteuse et apprentie 2e P. présent. p. parents. Tricots RABE, 119, bd Sébastopol, Paris

Dem. bon. tricoteuse mach. rectiligne. Boraievi, 40, r. Crimée

Dem. mécaniciens-lennes très au courant vêtements cuir. Place stable, bien rétribuée. SPITZ, 4, boulev. Filles-du-Calvaire, PARIS.

Corsetière mesur. fabricat. vente mag. 70, av. Gallieni, BONDY.

Entrepreneurs confection possèd. forte machine pour musettes, vêtem. de travail. Matin 9-12 h. C.C.I.P., 18, Chaussée-d'Antin.

Jean ROSEN, 11, bd Montmartre, dem. en extra bon Coupeur imperméables dames, URGENT.

On dem. 1ères mains sachant couper. COUSUMAIN-Couture, 7, place de la Porte-d'Orléans-14e

Dem. pr atel. mécanne aux pau fourreuse, 2 finisseuses pr vêtem. Street, 124, r. Réaumur, 2e ét.

Imp. magasin confection et couture dames dem. ouvrière retoucheuse expérimentée. Ecr. A.P. No 8.325, rue de Châteaudun, 50.

Dem. mée. fourrure rue Franklin 10 bis, Montreuil, pMo Marie

Dem. Mécaniciennes confection couture, robes de dame. CIROUX, 7 bis, rue Michel-Chasles

Brocheuse b.pay. Carpentier, 10, cité Angoulême, PARIS (11e)

Demandons mécaniciennes trico. teuses pr circulaire et nuit serrures et apprentie. TRICOTS TRACY, Maison Zembrowski, 8, rue de Tracy, PARIS (2e arr.).

Cédons client, pharmac. Ecr. Eggi-perm. Urg. Ecr. ou se prés. mat. 10 h. : Bolotine, 32, rg Poissonnière.

Ouvrière à domicile ayt machine à coudre, est demandée. SABOURET, 81, bd Voltaire (11e)

Mée. pay. dom. finis. apprenti(e) conf. h. Raw, 45, r. Turenne-3e.

Mais. Fourrures dem. finis. atel. garç. magas. 20, r. Poissonnière

Dem. plaqueur et coupeuse p/ ct. Broner, 147, r. St-Martin-3e.

● *Gens de maison*

Dem. bonne sach. cuisiner pour rég. Draveil (S.O.). M. Condamin, 138, r. Fg-St-Honoré (8e)

Urgent cherche bonne FEMME CHAMBRE. Tél. mat. Jas. 40-28

Bonne tt faire cap. tenir intérieur s'occup. enfants 6 et 15 a. préf. n. couchée, bs gages. Ecr. ts renseign. à No 188.693, France-soir

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite
MODELEURS BOIS
MODELEURS METAL

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. 30 et 13 h. et 16 h. : 78, r. Balard-15e, métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assu. rances sociales, casse de comp.

ETS POUVESLE
AJUST.-OUTILLEUR, TOURN.-OUTILLEUR, Bons salaires, 52, r. Compans, Paris-19e. Nord-Pan.

Bon typo réf. pr travaux ville. Urg. Banl. Sud. Métro. Rob. 05-14

CARTON Mitrailleur qual. Cartonnages GANDONNIERE, 4, r. Pierres-aux-Bœufs, Orves, 4, Pré-Saint-Gervais

Outil. spécial. en outils fin à découp. et estamp. pte même Pennejllier, S, r. de Châtillon-14e.

On dem. st.-dact. b.réf. exig. Se prés. le matin de 11 à 12 h. ASC. STIGLER, 14, r. Buro-18e

SOUDEURS
Autogène tôle 15/10e
MANŒUVRES TOLIERS
MANŒUVRES ACTIFS
Travail stable. Primes. Cantine. Rue Jean-Jaurès, 3, LEVALLOIS (15e) Me LOURMEL

RADIO. On dem. bon Régleur radio, sér. réf. Se prés Reeja-Radio, 7, r. Rivay, Levallois.

Bon ferronnier d'art. 8, r. Joseph-Bara, Romainville (Seine)

Pointeau dem. par imp. Usine proche banlieue. Ne pas se prés. Ecr. Sofi, 28, r. Chabrol, Paris.

On demande : FRAISEUR-RABOTEUR pouvant faire régleur. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Se présenter : Etb Paul LAVOIX, 15, rue de Normandie, COURBEVOIE (Seine).

On dem. bon Tourneurs. Procédés C.B. 68 bis, r. Pelleport.

EN PLEIN ESSOR
Imp. usine 5e Pte Clignancourt, Autobus 168 et 154, demande :

6 **TOURNEURS** Fabrication
3 **TOURNEURS** sur verticaux
1 **RECTIFIEUR** Fabrication
1 **RECTIFIEUR** OUTILLEUR
spécialiste sur machines à rectifier Tiets
2 **O. S.** sur fabrication
Se prés. 5, rue Pleyel, St-DENIS, munis références. No ass. sociales et caisse compensation ts j. jr. de 8 à 17 h. 30 sf le samedi mat. (Cant.-coop. av. soc., club sportif